

ISSN: 1205-9161 ISBN: 0-662-89316-6

## Document de recherche

## Direction des études analytiques Documents de recherche

# Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail

par Abdurrahman Aydemir

Division de l'études sur la famille et le travail 24, Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136

Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.





Statistique Canada

Statistics Canada **Canadä** 

# Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail

## par

## Abdurrahman Aydemir

Nº 203

11F0019MIF n° 203 ISSN: 1205-9161 ISBN: 0-662-89316-6

Études sur la famille et le travail
Statistique Canada
et
Department of Economics
The University of Western Ontario

Ottawa (Ontario) K1A 0T6

### **Comment obtenir d'autres renseignements :**

Service national de renseignements : 1 800 263-1136 Renseignements par courriel : linfostats@statcan.ca

## Juillet 2003

Je tiens à remercier Charlie Beach, Miles Corak, Chris Robinson et Chris Worswick de leurs remarques utiles. Le présent rapport a aussi bénéficié des commentaires des participants à la conférence 2002 du FCRSE et des participants aux séminaires tenus à Statistique Canada et à l'UWO.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément celles de Statistique Canada.

Also available in English

## Table des matières

1	Introd	luctionluction	2
2	Donne	ées	<i>6</i>
3	Analy	se	8
	3.1		
	3.1.1	Spécification des effets fixes	10
		Sensibilité des résultats aux variables de contrôle pour le taux de chômage au moment de l'entrée	
4	Concl	usions	17
Figure	es		18
Tabled	аих		20
Annex	e I — S	pécification à forme souple	38
Biblio	graphie	?	41

#### Résumé

La présente étude porte sur les effets des conditions macroéconomiques sur les résultats obtenus sur le marché du travail par les immigrants. Le présent document expose les effets distincts des conditions macroéconomiques au moment de l'entrée sur le marché du travail et au moment de l'enquête sur les résultats sur le marché du travail des immigrants, tout en tenant compte des effets de cohorte. En outre, ce document est le premier à examiner les répercussions sur la participation au marché du travail en même temps que les résultats au chapitre de l'emploi. À partir des données transversales tirées de 19 cycles annuels de l'Enquête sur les finances des consommateurs couvrant la période de 1979 à 1997. Ce résultat laisse supposer que la plus faible assimilation des immigrants récents est attribuable en partie à une conjoncture économique défavorable au moment de leur entrée sur le marché du travail et des années subséquentes. Les conditions macroéconomiques au moment de l'entrée sur le marché du travail ont des répercussions négatives tant sur la participation au marché du travail que sur L'inclusion des variables de contrôle tenant compte des macroéconomiques a pour effet d'accroître la signification et la grandeur du coefficient qui mesure l'assimilation. Par conséquent, tout comme les effets de cohorte estimés, les profils d'assimilation sont sensibles à l'inclusion de variables de contrôle pour tenir compte des cycles économiques.

**Mots-clés :** Immigration, cycle économique, effets de cohorte, assimilation économique, participation au marché du travail, emploi

Classification du JEL: J61, J21, E32

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## 1. Introduction

Le succès des immigrants sur le marché du travail fait l'objet de nombreuses études économiques, notamment ces dernières années, étant donné les moins bons résultats obtenus par les cohortes d'immigrants récents. Sur le plan stratégique, il importe au plus haut point de cerner les facteurs auxquels tient cette détérioration puisque ce sont les facteurs qui détermineront les mesures stratégiques à prendre.

Les articles publiés sur l'immigration tentent d'expliquer les différence dans les résultats sur le marché du travail des différentes cohortes d'immigrants par les différences dans les caractéristiques observables et par les effets de cohorte. Dans une régression standard de la rémunération, les caractéristiques observées sont des caractéristiques telles que le niveau de scolarité et l'expérience, tandis que les effets de cohorte sont généralement interprétés comme étant d'autres différences de « qualité » non observées. Il importe de tenir compte du cycle économique au moment de l'arrivée des immigrants et durant l'année d'enquête, puisqu'il peut influer sur leurs perspectives sur le marché du travail dans le pays d'accueil. Si l'on ne tient pas compte de l'effet de ces conditions macroéconomiques, on peut conclure qu'il existe des effets de cohorte significatifs et les interpréter comme étant des différences de « qualité » d'une cohorte à l'autre, alors qu'il s'agit en réalité d'effets attribuables au cycle économique.

Le présent document vise à examiner le rôle des conditions macroéconomiques dans le succès des immigrants sur le marché du travail. Tout en tenant compte des effets de cohorte, nous examinons les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'arrivée et durant l'année d'enquête. Les études antérieures, pour leur part, portaient soit sur les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'arrivée en faisant abstraction des effets de cohorte, soit sur les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'enquête en tenant compte des effets de cohorte. Dans cette deuxième approche, les effets de cohorte incluent les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'arrivée, de sorte qu'il n'est pas possible de cerner séparément les effets des conditions macroéconomiques<sup>1</sup>. Dans la présente étude, nous cernons simultanément les effets distincts des trois facteurs, c'est-à-dire les effets de cohorte, les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'arrivée et les effets des conditions macroéconomiques durant l'année d'enquête. Nous déterminons l'importance de tenir compte de l'effet des conditions macroéconomiques au moment d'interpréter les effets de cohorte en examinant la sensibilité des coefficients de cohorte estimés à l'inclusion de variables de contrôle pour tenir compte du cycle économique.

La présente étude diffère également des articles publiés antérieurement quant à la façon dont l'assimilation sur le marché du travail est saisie. Les possibilités sur le marché du travail et le coût d'option lié au fait de ne pas travailler mesuré sous forme de salaire, varient selon la phase du cycle économique. Par conséquent, les conditions macroéconomiques influent probablement sur les décisions en matière de participation au marché du travail (PMT), sur l'obtention d'un emploi par l'immigrant à la condition qu'il

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Seule l'étude de McDonald et Worswick (1998).

participe au marché du travail et sur la bonne correspondance entre l'emploi et les compétences de l'immigrant. Les études existantes portent principalement sur les effets des conditions macroéconomiques sur l'assimilation des immigrants et examinent les effets sur les gains ou sur l'incidence de l'emploi (du chômage). Pour un nouvel immigrant, toutefois, il s'agit en premier lieu de décider quand entrer sur le marché du travail. La présente étude s'inscrit dans le prolongement des études intérieures en examinant les effets des conditions macroéconomiques sur la PMT ainsi que les résultats au chapitre de l'emploi. Il importe de cerner les difficultés avec lesquelles les immigrants se trouver aux prises en marge du marché du travail, afin de déterminer la meilleure stratégie à adopter pour les aider. Les études sur l'incidence de l'emploi (du chômage) et les gains portent sur un groupe de personnes donné, soit celles qui participent au marché du travail et celles qui réussissent à trouver un emploi et, par conséquent, déclarent des gains positifs. Il importe donc de comprendre le mécanisme de sélection du bassin de personnes qui font partie de la population active.

Les ouvrages portant sur les effets des conditions macroéconomiques sur l'assimilation des immigrants, examinent l'incidence des conditions macroéconomiques au moment de l'arrivée ainsi que l'incidence des conditions macroéconomiques actuelles (l'année d'enquête). Dans le cas des conditions macroéconomiques au moment de l'arrivée, le fait d'arriver en période de ralentissement économique a-t-il un effet négatif sur le profil d'assimilation de l'immigrant, créant de ce fait, un désavantage permanent? D'une part, on croit que cette trajectoire d'assimilation varie selon l'évolution des conditions macroéconomiques durant l'année d'enquête. Par conséquent, pour évaluer le taux d'assimilation, il faut tenir compte des conditions macroéconomiques actuelles, puisque le taux d'assimilation est sensible aux points (c.-à-d. les années d'enquête qui peuvent représenter différentes conditions macroéconomiques) qui marquent le début et la fin de la période durant laquelle il est mesuré. Ce taux peut être particulièrement sensible dans le cas des jeunes immigrants puisqu'ils sont plus susceptibles d'être touchés par le cycle économique. Chiswick, Cohen et Zach (1997) soutiennent que les employeurs ont moins d'information sur les titres et compétences ainsi que les caractéristiques des nouveaux immigrants, d'où incompatibilités entre employeurs et employés qui aboutissent à un plus grand nombre de cessations d'emploi. Les jeunes immigrants peuvent aussi de ce fait, recevoir moins de formation axée sur les besoins de l'entreprise et accumuler moins d'ancienneté, de sorte qu'ils peuvent être davantage touchés par une récession économique. Toutefois, à mesure que le nombre d'années de résidence dans le pays d'accueil s'accroît, on s'attend à ce que les immigrants soient moins exposés aux effets des cycles économiques.

Les études antérieures ont révélé plusieurs faits quant à l'incidence des conditions macroéconomiques. À partir des données du Recensement de 1970 des États-Unis, Stewart et Hyclak (1984), constatent une association entre un taux plus élevé de croissance annuelle du PIB réel durant la période d'*entrée* et une hausse des gains des immigrants. Nakamura et Nakamura (1992), en se fondant sur les données du Recensement de 1980 des États-Unis et du Recensement du Canada de 1981, concluent à une association significative entre un taux de chômage plus élevé l'année de l'*entrée* sur le marché du travail et un plus faible salaire horaire actuel dans le cas tant des immigrants que des

personnes nées au pays. En outre, les résultats montrent que l'effet du taux de chômage au moment de l'entrée est plus marqué dans le cas des immigrants que des personnes nées au pays. Chiswick, Cohen et Zach (1997) se servent des données provenant de la Current Population Survey pour montrer que les mauvaises conditions sur le marché du travail au moment de l'enquête ont un effet négatif sur la probabilité d'emploi et qu'il y a peu de données confirmant l'hypothèse selon laquelle les immigrants sont plus sensibles de façon cyclique aux conditions macroéconomiques actuelles que les personnes nées au pays. Toutefois, ils concluent de mauvaises conditions macroéconomiques au moment de l'entrée n'ont pas d'effet négatif sur les possibilités d'emploi ou l'incidence du chômage chez les immigrants. À partir des données du recensement américain de 1990, Chiswick et Miller (1999) constatent que les personnes qui entrent sur le marché du travail américain en période de chômage élevé ont des gains plus faibles. Ils mettent le taux de chômage au moment de l'entrée sur le marché du travail en interaction avec la durée de la période passée aux États-Unis pour vérifier si les effets des conditions macroéconomiques à l'entrée varient selon la durée de la résidence et ils concluent que cet effet est temporaire. Ces études permettent de déterminer l'effet des conditions macroéconomiques au moment de l'entrée durant l'année d'enquête sur l'emploi et les gains. Cependant, elles ne tiennent pas compte des effets de cohorte.

À partir des données transversales de 11 cycles de l'Enquête sur les finances des consommateurs (EFC), McDonald et Worswick (1997) concluent que la probabilité de chômage est plus forte chez les immigrants membres de cohortes d'arrivée récentes que chez les non immigrants qui présentent des caractéristiques semblables durant les années d'enquête correspondant à une période de récession. Toutefois, cet écart disparaît à mesure que le nombre d'années de résidence augmente. À partir des mêmes données, McDonald et Worswick (1998) constatent que les conditions macroéconomiques actuelles (au moment de l'enquête) ont des répercussions significatives sur les gains des immigrants. Ils constatent également que le fait de tenir compte de l'effet du taux de chômage au moment de l'entrée sur le marché du travail a une incidence négative mais non significative sur les gains, mais ces résultats ne sont pas présentés dans l'étude.

Nous utilisons aux fins de la présente étude, une méthodologie semblable à celle de McDonald et Worswick (1998). Les deux études prennent en considération les effets de cohorte et tiennent compte de l'effet des conditions macroéconomiques actuelles (au moment de l'enquête). McDonald et Worswick utilisent les fichiers de données à grande diffusion de l'EFC qui permettent d'identifier les cohortes d'immigrants seulement sur une période prolongée, par exemple de 1956 à 1965. Il n'est pas possible de déterminer l'année précise d'arrivée. Par conséquent, pour tenir compte de l'effet des conditions macroéconomiques à l'entrée, il faut utiliser soit le taux de chômage moyen durant cette période de dix ans, soit le taux de chômage pour une année précise durant cette période. Chiswick et al. (1997) montrent dans leur étude que le taux de chômage moyen au cours d'une période de trois ans après l'arrivée de l'immigrant est moins utile que le taux de chômage durant l'année d'arrivée comme mesure des conditions du marché du travail au moment de l'entrée. L'environnement macroéconomique peut évoluer considérablement même au cours d'une période de trois ans. Par conséquent, dans un environnement macroéconomique en évolution rapide, toute mesure autre que le taux de chômage l'année

d'arrivée, constituera une mesure moins exacte des conditions macroéconomiques à l'entrée. La constatation de McDonald et Worswick (1998) selon laquelle les conditions macroéconomiques à l'entrée n'ont pas d'effet significatif, peut tenir en partie à ce que la mesure utilisée ne reflète pas adéquatement les conditions à l'entrée. La présente étude, parce qu'elle est fondée sur les données des fichiers-maîtres de l'EFC, permet de déterminer l'année d'immigration de tous les immigrants durant toutes les années d'enquête, ce qui permet de mieux mesurer les conditions macroéconomiques à l'entrée.

En deuxième lieu, McDonald et Worswick (1998), à partir du fichier de données à grande diffusion portant sur les années d'enquête de 1981 à 1992, cernent comme cohorte d'immigrants la plus récente, celle de 1976 à 1980. Dans la présente étude, nous identifions les immigrants arrivés au pays avant 1996 au moyen des données des années d'enquête de 1979 à 1997, ce qui nous permet d'examiner sur une plus longue période les expériences des cohortes d'immigrants, y compris celles d'immigrants récents. Les plus faibles résultats des cohortes d'immigrants récents ont beaucoup retenu l'attention et nous examinons dans la présente étude leurs résultats par rapport à ceux des cohortes précédentes ainsi, que le rôle des conditions macroéconomiques dans les différences observées entre les cohortes récentes et les cohortes précédentes.

Enfin, l'étude de McDonald et Worswick (1998) portait principalement sur les gains, tandis que la présente étude porte sur la PMT et les résultats au chapitre de l'emploi. Cela nous permet d'examiner les répercussions des conditions macroéconomiques à différentes étapes de la transition vers le marché du travail.

Étant donné les faibles résultats obtenus par les immigrants récents, les questions intéressantes à poser dans ce contexte sont celles de connaître si le moment de l'immigration a un effet permanent néfaste (on parle parfois aujourd'hui d'« effet ostracisant » ou de « stigmatisation ») sur la capacité des immigrants de s'assimiler et, s'il y a un effet permanent, quels moyens stratégiques il convient d'utiliser pour y remédier. Dans le contexte canadien, avant le début des années 90, le gouvernement avait réduit l'immigration en période de récession lorsque la « capacité d'absorption » de l'économie était jugée faible. Le processus de filtrage a été utilisé pour ajuster le nombre et la composition des immigrants. Par exemple, durant la période de 1983 à 1985, tous les immigrants indépendants devaient avoir un emploi réservé pour être admis. Il en est résulté une forte baisse du nombre de personnes acceptées dans la catégorie des immigrants indépendants (l'évolution de la composition des catégories d'immigrants de 1980 à 1998 est présentée au tableau 2.1). À compter de la récession qui a eu lieu au début des années 90 et de la période de prospérité qui a suivi, le gouvernement du Canada a graduellement abandonné cette pratique. L'effet des conditions macroéconomiques sur les immigrants est une source de préoccupation également dans d'autres pays qui accueillent des immigrants et plusieurs d'entre eux ont adopté des politiques d'immigration conçues pour tenir compte de l'étape du cycle commercial. L'Australie modifie ses contingents d'immigration annuels selon l'état de son économie. Les États-Unis peuvent le faire implicitement en resserrant les critères administratifs applicables aux visas de travail, même s'il ne s'agit là que d'une petite proportion de l'immigration totale aux États-Unis (Chiswick et al., 1997). Israël, par contre, ne lie pas ses politiques d'immigration à la

situation du marché du travail à court terme. Étant donné les différentes pratiques des principaux pays qui accueillent des immigrants, il est intéressant de comparer le rendement relatif des cohortes d'immigrants qui arrivent à différentes étapes du cycle économique.

Les résultats montrent que les effets de cohorte sont très sensibles à l'inclusion de variables de contrôle pour tenir compte des conditions macroéconomiques. En l'absence de ces variables de contrôle, on constate des effets de cohorte négatifs significatifs pour les cohortes d'immigrants plus récentes, ce qui laisse supposer qu'elles réussissent moins bien que les cohortes plus anciennes. Lorsqu'on tient compte des effets des conditions macroéconomiques et qu'on permet à ces effets de varier entre les immigrants et les personnes nées au pays, les effets de cohorte deviennent nettement plus faibles. Ce résultat donne à penser que la plus faible assimilation des immigrants récents décrite dans les ouvrages antérieurs est partiellement attribuable à une conjoncture économique défavorable.

Les conditions macroéconomiques au moment de l'entrée sur le marché du travail ont des répercussions négatives sur la PMT et sur la probabilité d'emploi. Un taux de chômage plus élevé durant l'année d'enquête a un effet négatif plus marqué sur l'une et l'autre. Lorsqu'on inclut des variables de contrôle pour tenir compte des conditions macroéconomiques, la signification et la grandeur du coefficient permettant de mesurer l'assimilation (coefficient du nombre, d'années écoulées depuis la migration) augmentent. Par conséquent, tout comme les effets de cohorte estimés, les profils d'assimilation sont sensibles à l'inclusion des variables de contrôle pour tenir compte des cycles économiques.

### 2. Données

Les données utilisées aux fins de la présente étude sont tirées des fichiers-maîtres de l'Enquête sur les finances des consommateurs (EFC). L'EFC a été menée pendant deux semaines chaque avril de 1980 à 1998. Les personnes recensées constituent un échantillon pondéré de toutes les personnes âgées de 15 ans ou plus qui se trouvaient au Canada au moment de l'enquête. Un ensemble de facteurs de pondération est fourni et utilisé dans l'estimation pour permettre de tirer des généralisations des résultats applicables à la population canadienne. Les immigrants sont identifiés selon l'année de leur arrivée dans les fichiers-maîtres. Cela permet d'identifier les cohortes d'immigrants selon chaque année d'arrivée contrairement aux fichiers de données à grande diffusion où les immigrants sont identifiés comme faisant partie de cohortes d'arrivée échelonnées sur plusieurs années et qui se chevauchent dans le cas des années d'arrivée postérieures à 1990. L'EFC, toutefois, ne fournit pas de renseignements sur la catégorie du visa ou le pays d'origine des immigrants. Les fichiers annuels de l'EFC sont un supplément de l'Enquête sur la population active (EPA) menée en avril où, en plus des questions posées dans l'EFC pour la semaine de référence, des questions supplémentaires détaillées sont posées sur le revenu de l'année précédente (année de référence). Par conséquent, pour les années 1990, par exemple, les questions portant sur la semaine de référence portent sur l'activité menée durant la semaine qui comprend le 15 avril 1990, tandis que les questions de l'enquête de 1989 portent sur l'année de référence. Les fichiers de l'EFC permettent d'examiner

plusieurs aspects de l'activité sur le marché du travail, comme la PMT, l'emploi et les gains.

Nous limitons l'échantillon de l'EFC aux hommes qui avaient entre 25 et 55 ans l'année de l'enquête. L'échantillon de personnes nées au Canada est un échantillon aléatoire de 15 % de tous les hommes non immigrants qui étaient âgés de 25 à 55 ans l'année de l'enquête. Nous avons limité les immigrants étudiés à ceux qui avaient plus de 17 ans au moment de la migration. La première restriction quant à l'âge vise à limiter l'examen aux hommes qui sont susceptibles d'avoir fini leurs études mais qui n'en sont pas encore à l'âge obligatoire de la retraite. La deuxième restriction quant à l'âge au moment de la migration vise à faire porter l'examen sur l'effet des cycles économiques sur les immigrants qui sont adultes au moment de leur arrivée et qui sont moins susceptibles d'avoir fait des études correspondant aux besoins particuliers du pays d'accueil. Les expériences des immigrants qui arrivent dans le pays d'accueil à un âge plus jeune et les effets des cycles économiques sur eux peuvent être très différents et ressembler davantage à l'effet des cycles économiques sur les personnes nées au Canada. Sont aussi exclus les immigrants dont l'année d'arrivée est la même que l'année de référence. Ces personnes ont passé moins d'une année complète durant l'année de référence dans le pays d'accueil après leur arrivée. Par conséquent, les mesures de la PMT, des gains et de l'emploi pour l'année de référence portent sur une période plus courte dans le cas de ces personnes que de celles qui sont arrivées au pays avant l'année de référence.

Au moyen d'échantillons d'immigrants et de personnes nées au Canada tirés des ensembles de données de l'EFC, nous examinons le rôle que jouent les conditions macroéconomiques sur les plans de la PMT et de l'emploi. L'étude porte sur les immigrants qui sont arrivés au pays entre 1966 et 1996. Dans l'EFC, il est possible d'identifier les immigrants qui sont arrivés avant 1966; toutefois, étant donné la petite taille des échantillons (particulièrement durant les dernières années d'enquête), l'analyse ne porte pas sur ces immigrants. Dans les ouvrages publiés, les définitions des cohortes sont dictées par l'information disponible dans les fichiers de données sur l'année d'immigration. Par exemple, les fichiers de données à grande diffusion de l'EFC indiquent seulement la période de plusieurs années au cours de laquelle l'immigrant est arrivé, par exemple 1976 à 1980, ce qui abouti à la définition de la cohorte de 1976-1980. L'année précise de l'immigration est indiquée dans les fichiers-maîtres. Les cohortes sur lesquelles porte le présent document sont définies comme étant celles de 1966 à 1970, 1971 à 1975, 1976 à 1979, 1980 à 1982, 1983 à 1985, 1986 à 1989, 1990 à 1992 et 1993 à 1996. Ces cohortes sont définies selon les importants changements qui sont survenus dans la politique d'immigration, les dates des cycles économiques et l'évolution au fil des ans des tendances en ce qui a trait au pays d'origine et à la composition de la population d'immigrants selon la catégorie d'immigrants. Entre 1966 et 1979, les immigrants en provenance de l'Europe de l'Ouest, ont cédé le pas à ceux en provenance de l'Europe de l'Est et d'Asie. Ce changement quant au pays d'origine était le résultat de modifications réglementaires apportées à la politique d'immigration au début des années 60 qui ont éliminé la préférence accordée aux citoyens britanniques, français et américains et qui ont imposé des limites à l'immigration en provenance de pays d'Asie. Les cohortes qui sont arrivées après cette période sont caractérisées par des périodes plus courtes qui reflètent les importants changements survenus dans la politique d'immigration

et les dates des cycles commerciaux. La cohorte de 1980 à 1982 est arrivée durant la période de récession qui a marqué le début des années 80. La cohorte de 1983 à 1985 est arrivée durant une période où, pour être accepté comme immigrant dans la catégorie des travailleurs spécialisés, il fallait avoir un emploi réservé (cette restriction a modifié sensiblement la composition de la population d'immigrants selon la catégorie de visa). La cohorte de 1986 à 1989 est arrivée durant la période de prospérité qui a suivi, tandis que celle de 1980 à 1992 est arrivée durant la récession qui a marqué les années 90. Enfin, la cohorte de 1993 à 1996 est arrivée au début de la période de reprise qui a suivi la profonde récession du début des années 90. En outre, l'année 1990 est celle où la politique d'immigration qui établissait les niveaux d'immigration en fonction des conditions macroéconomiques a été abandonnée, ce qui a sensiblement relevé les niveaux d'immigration<sup>2</sup>.

Les variables de résultats sont *LPF* (pour PMT) et *Employee* (pour employé). *LPF* est une variable dichotomique égale à 1 si le répondant de sexe masculin était sur le marché du travail à un moment quelconque durant l'année de référence et à 0 s'il n'était pas employé et n'a pas cherché de travail pendant toute l'année. *Employee* est défini seulement dans le cas des participants au marché du travail. Cette variable est égale à 1 si le répondant avait des gains positifs durant l'année de référence et à 0 s'il n'avait pas de gains positifs<sup>3</sup>.

*LPF* est un indicateur de la première étape de transition au marché du travail, soit: la décision de participer à la population active. *Employee* est un indicateur de succès dans la recherche d'un emploi du répondant qui a décidé de participer au marché du travail<sup>4</sup>.

## 3. Analyse

Cette section résume tout d'abord les tendances de la PMT et de l'emploi, indiquées dans les figures 1 et 2 durant la période de 1979 à 1997 selon les données de l'EFC. La figure 1 montre les taux de PMT des immigrants et des personnes nées au Canada, qui indiquent une tendance à la baisse pour l'un et l'autre groupe au cours de la période de référence. Les effets négatifs des récessions qui ont eu lieu au début des années 80 et 90 sur les taux de participation, sont évidents. Les taux de PMT des immigrants ont enregistré une plus forte baisse durant les récessions que ceux des personnes nées au Canada. Les immigrants ont affiché des taux de participation légèrement plus élevés au début des années 80 que les personnes nées au Canada mais, après la récession des années 90, cette tendance s'est

Nous examinons la sensibilité des résultats à des définitions de rechange des cohortes. Nous estimons deux spécifications de rechange : d'abord, une spécification selon laquelle les cohortes sont définies comme étant

spécifications de rechange : d'abord, une spécification selon laquelle les cohortes sont définies comme étant simplement des cohortes d'arrivée de cinq ans (1966 à 1970, ..., 1986 à 1990, ...), puis une deuxième spécification selon laquelle la définition des cohortes utilisée dans le présent document pour les immigrants qui sont arrivés au pays avant 1980 est modifiée de manière à permettre des définitions des cohortes plus détaillées. Nous constatons que les résultats sont robustes à ces définitions de rechange.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Cette mesure de l'emploi est comparée ci-dessous au taux d'emploi obtenu à partir des renseignements fournis sur le nombre de semaines travaillées à la condition de participer au marché du travail.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Les études publiées sur les résultats des immigrants au chapitre des gains portent sur les personnes qui participent au marché du travail et qui déclarent des gains positifs.

inversée et les immigrants ont enregistré des taux de participation relativement plus faibles. L'écart entre les deux groupes se maintient jusqu'à la fin de la période de référence. La figure 2 montre les taux d'emploi des participants au marché du travail<sup>5</sup>. Les taux d'emploi des deux groupes sont similaires jusque dans les années 90 puis, à compter de la récession des années 90, les taux d'emploi des immigrants baissent par rapport à ceux des personnes nées au Canada. L'écart entre les deux groupes diminue un peu durant la période de prospérité qui suit. Les effets des cycles économiques sur les deux groupes sont évidents. On constate une baisse des taux d'emploi en période de récession et une reprise après chaque récession. On observe notamment une baisse importante des résultats des immigrants au chapitre tant de la PMT que de l'emploi durant la récession qui a manqué le début des années 90<sup>6</sup>.

La baisse des résultats obtenus par les immigrants peut être attribuable aux différences dans les caractéristiques observées et non observées de différentes cohortes d'immigrants<sup>7</sup>. L'étape du cycle économique et la gravité de la récession des années 90 peuvent aussi avoir joué un rôle.

Le tableau 1 montre que les immigrants membres des cohortes arrivées avant 1980 sont plus âgés que les personnes nées au Canada l'année d'enquête tandis que les immigrants arrivés plus récemment sont plus jeunes. Les immigrants membres des cohortes plus récentes ont un niveau de scolarité supérieur à celui des immigrants membres des cohortes précédentes ainsi qu'à celui des personnes nées au Canada. Par exemple, 61,3 % des membres de la cohorte de 1993-1996 avaient un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires ou un diplôme universitaire, comparativement à 38 % seulement des personnes nées au Canada. Les immigrants sont surreprésentés en Ontario et en C.-B. et une plus forte proportion des immigrants membres des cohortes plus récentes ont choisi de vivre dans de grands centres urbains. On constate également que la langue maternelle des immigrants est plus souvent autre que l'anglais ou le français. Cette observation

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> La figure 2 montre l'incidence des gains positifs (IGP) chez les participants au marché du travail. La figure 3 compare, dans le cas des immigrants qui participent au marché du travail, la tendance de l'IGP et les taux d'emploi établis d'après les renseignements fournis sur le nombre de semaines travaillées durant l'année de référence. Les deux séries sont très rapprochées. Les taux d'emploi établis selon les renseignements fournis sur le nombre de semaines travaillées sont légèrement plus élevés puisque certaines personnes peuvent avoir travaillé mais déclaré des gains négatifs (p. ex., les travailleurs indépendants). Dans le reste du document, l'IGP chez les participants correspond au taux d'emploi.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> La récession qui a marqué le début des années 90 a été très grave par rapport aux récessions précédentes. Bodman et Crosby (2000) indiquent le nombre de trimestres qu'il faut à l'économie pour dépasser sa crête précédente une fois la période de contraction terminée. Après la récession de 1981-1982, la reprise économique, c'est-à-dire le temps mis par l'économie pour revenir à sa crête précédente, a pris trois trimestres. Après la récession de 1990-1991, la reprise économique a duré neuf trimestres. La plus longue période de reprise observée après une récession entre 1947 et 1980 a été celle de trois trimestres qui a suivi la récession de 1947-1948.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Les différences entres les résultats des immigrants et des personnes nées au Canada après avoir tenu compte de l'effet des caractéristiques observables sont examinées à l'annexe au moyen d'une « forme souple ». Lorsqu'on compare différentes cohortes d'immigrants à des points similaires depuis leur arrivée (sans tenir compte de l'effet des conditions macroéconomiques), on constate que les immigrants membres des cohortes plus récentes réussissent moins bien que ceux membres des cohortes précédentes. Si l'on tient compte de l'effet des caractéristiques observées, les immigrants plus récents affichent de plus faibles taux de participation au marché du travail et d'emploi que leurs prédécesseurs.

correspond aux changements survenus quant au pays d'origine des immigrants, les pays d'Asie et d'autres pays non européens venant remplacer les pays d'Europe de l'Ouest durant cette période<sup>8</sup>. Dans la section qui suit, au moyen d'une spécification des effets fixes, nous examinons les effets des conditions macroéconomiques sur l'assimilation des immigrants ainsi que les effets de cohorte.

#### Analyse multidimensionnelle de la PMT et de l'emploi 3.1

## 3.1.1 Spécification des effets fixes

Les ouvrages portant sur l'assimilation des immigrants en ce qui a trait aux gains, utilisent une spécification paramétrique, l'assimilation étant saisie par le nombre d'années écoulées depuis la migration et les différences entre les cohortes étant saisies par des variables de cohortes qui permettent un déplacement de la coordonnée à l'origine distinct pour chaque cohorte. On appelle cette méthode classique « modèle à effets fixes » et le modèle de choix binaire (MCB) correspondant est donné par :

$$I_{i}(t) = X_{i}(t)\beta + \sum_{j=1}^{J} \delta_{j} C_{i}^{j} + \alpha_{1} Y S M_{i} + \alpha_{2} Y S M_{i}^{2} + u_{i}$$
 (1)

On estime la spécification (1) en fusionnant les données de toutes les années d'enquête et X correspond à l'ensemble de caractéristiques suivants :

> $X_i(t)$ ={niveau de scolarité, région de résidence, taille du centre de résidence, langue maternelle, état matrimonial, âge}<sup>9</sup>

 $C^{j}$  est une variable binaire de cohorte égale à 1 pour les immigrants membres de la cohorte i, et à 0 autrement. YSM est le nombre d'années passées par l'immigrant dans le pays d'accueil. Ce modèle est étendu pour tenir compte de l'effet des conditions macroéconomiques par le MCB suivant :

$$I_{i}(t) = X_{i}(t)\beta + \sum_{i=1}^{J} \delta_{j} C_{i}^{j} + \alpha_{1} Y S M_{i} + \alpha_{2} Y S M_{i}^{2} + \phi_{e} U_{i}^{e} + \phi_{s} U_{i}^{s} + u_{i}$$
 (2)

Dans la spécification (2),  $U^e$  correspond au taux de chômage à l'échelle du pays à l'entrée et  $U^s$  correspond au taux de chômage durant l'année d'enquête. Étant donné les différences significatives entre les conditions du marché du travail d'une province à l'autre, le taux de chômage durant l'année d'enquête est saisi au niveau provincial au moyen des renseignements sur la région de résidence des personnes pour chaque année d'enquête. Pour les personnes nées au Canada, U<sup>e</sup> correspond aux conditions du marché

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> L'EFC ne contient pas de renseignements sur le pays de naissance sauf pour préciser si la personne est ou n'est pas née au Canada. Par conséquent, on ne peut pas examiner à partir de ces données les changements survenus quant au pays d'origine au fil du temps.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Les définitions des variables utilisées aux fins de l'analyse multidimensionnelle figurent au tableau 8 en annexe.

du travail l'année de fin des études calculée comme (année d'enquête - années de scolarité - 6) $^{10}$ . Pour les immigrants,  $U^e$  correspond au taux de chômage l'année de fin des études si le plus haut diplôme est obtenu après l'arrivée au pays d'accueil $^{11}$ . Sinon, il correspond au taux de chômage durant l'année d'immigration $^{12}$ . Les données ne précisent pas dans quelle province la personne a vécu au début ou pendant combien de temps elle y a vécu après avoir terminé ses études, dans le cas de la personne née au pays, et après être arrivée au pays d'accueil, dans le cas de l'immigrant. Par conséquent, on utilise le taux de chômage pour saisir les conditions macroéconomiques à l'entrée.

La spécification (2) restreint les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'entrée durant l'année d'enquête de manière à ce qu'ils soient les mêmes pour les immigrants et pour les personnes nées au pays. Les ouvrages précédents ont montré que les immigrants peuvent être davantage sensibles au cycle commercial que les personnes nées au pays. Pour tenir compte de cette possibilité, on étend la spécification (2) de manière à inclure divers termes d'interaction ce qui donne les résultats indiqués aux colonnes (3) à (8) des tableaux pertinents.

Dans ce qui précède, une cohorte est définie comme se composant des immigrants arrivés au pays au cours d'un certain nombre d'années, par exemple de 1986 à 1989. Les immigrants qui font partie d'une cohorte donnée arrivent au pays en différentes années et trouvent différentes conditions sur le marché du travail. Cette variation des conditions macroéconomiques à l'entrée auxquelles font face les immigrants d'une cohorte donnée permet de cerner séparément les effets de cohorte et les conditions macroéconomiques à l'entrée <sup>13,14</sup>. Dans ce contexte, les effets de cohorte s'interprètent alors comme étant les

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Cela suppose qu'il n'y a pas eu d'interruption des études pour entrer sur le marché du travail ou pour d'autres raisons.

 $<sup>^{11}</sup>$  Par exemple, on suppose que les études universitaires s'achèvent à 22 ans. Si une personne avait 18 ans au moment de la migration et déclare avoir un diplôme universitaire, on suppose qu'elle a obtenu ce diplôme universitaire après son immigration au Canada. On calcule en conséquence l'année d'entrée sur le marché du travail et  $U^e$ .

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Aux fins de l'analyse, l'échantillon d'immigrants est limité aux adultes qui avaient au moins 18 ans à leur arrivée au Canada. La plupart de ce groupe avaient terminé leurs études à ce moment-là. Le groupe le plus susceptible de poursuivre d'autres études dans le pays d'accueil est celui des personnes qui avaient entre 18 et 22 ans au moment de la migration. Ce groupe représente 4,8 % des immigrants de sexe masculin et près de 50 % des membres de ce groupe avaient un diplôme d'études secondaires ou un niveau de scolarité inférieur à ce diplôme en l'année d'enquête 1997. Cela montre qu'au moment de leur arrivée au Canada, les membres de ce groupe avaient fort probablement achevé leurs études dans le pays source, ce qui est conforme aux résultats de Hashmi (1987) selon lesquels les immigrants adultes en moyenne font très peu d'études après l'immigration.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Les conditions du marché du travail à l'entrée auxquelles font face tant les immigrants que les personnes nées au pays varient de façon significative. Les immigrants compris dans l'échantillon sont arrivés durant la période de 1966 à 1996, tandis que les personnes nées au pays ont pu terminer leurs études durant une période allant du début des années 40 à 1996.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Si les cohortes étaient définies comme des cohortes d'immigrants arrivés durant une seule année, on pourrait quand même déterminer les effets du chômage à l'entrée et les effets de cohorte si l'on supposait un effet des conditions macroéconomiques à l'entrée commun aux immigrants et aux personnes nées au Canada. Toutefois, il n'est pas possible de déterminer l'effet différentiel des conditions macroéconomiques à l'entrée sur les immigrants dans ce cas. Toutes les autres définitions des cohortes permettent de cerner cet effet. Dans les ouvrages sur l'immigration, les cohortes sont toujours définies comme étant des cohortes d'arrivée

différences non observées communes aux immigrants d'une cohorte donnée. Les ouvrages publiés interprètent ces effets de cohorte comme des différences de « qualité non observée ». Elles peuvent être attribuables à des modifications apportées à la politique d'immigration résultant de changements dans la distribution des immigrants selon le pays source et la catégorie de visa ou à des changements dans les incitations à immigrer ayant une incidence sur la qualité non observée des immigrants. Nous estimons un MCB distinct pour chacun des résultats d'intérêt, soit la PMT et l'emploi, et nous présentons les résultats aux tableaux 3a et 4a. Les tableaux 3b et 4b présentent les effets marginaux estimatifs correspondants<sup>15</sup>.

Nous estimons huit différentes spécifications pour chacune des variables de résultats. La première spécification est la spécification (1) des effets fixes à la section 3.1.1 qui permet de tenir compte de l'effet des années écoulées depuis la migration mais non de l'effet des conditions macroéconomiques (colonne (1) aux tableaux 3 à 6). La deuxième colonne est la spécification (2) à la section 3.1.1 qui permet de tenir compte en outre de l'effet des conditions macroéconomiques à l'entrée et durant l'année d'enquête mais restreint les effets des conditions macroéconomiques de manière à ce qu'ils soient les mêmes pour les immigrants et pour les personnes nées au pays. La spécification suivante (colonne (3)) permet aux conditions macroéconomiques à l'entrée d'avoir une incidence sur les profils d'assimilation des immigrants en incluant un terme d'interaction entre YSM et  $U^e$ . À l'instar des ouvrages antérieurs, la colonne (4) introduit des termes d'interaction entre U<sup>s</sup> et les variables binaires de cohortes (McDonald et Worswick (1998) prennent en considération des termes d'interaction pour cohorte $\times U^s$  et cohorte $\times U^s \times ysm$  dans leur analyse des revenus). Nous interprétons un coefficient négatif plus grand du terme d'interaction pour les cohortes plus récentes comme indiquant que les immigrants plus récents sont davantage sensibles aux conditions macroéconomiques actuelles. Toutefois, ces termes d'interaction peuvent confondre la qualité de la cohorte (saisie par les variables binaires de cohortes) et les effets des conditions macroéconomiques actuelles ( $U^s$ ). C'est pourquoi nous utilisons à la colonne (5) une spécification de rechange qui remplace les termes d'interaction  $cohorte \times U^s$ . Cette nouvelle spécification comprend deux variables : unsy1t10 qui saisit l'effet des conditions macroéconomiques actuelles sur une personne entrée récemment sur le marché du travail (le produit de U<sup>s</sup> avec une variable binaire indiquant l'entrée sur le marché du travail au cours des dix dernières années) et  $m_u$ nsy1t10 qui saisit l'effet supplémentaire des conditions macroéconomiques actuelles immigrant entré sur le marché du travail (variable nominale du migrant×unsylt10). Tel que signalé précédemment, une récession économique peut avoir des répercussions plus négatives sur les nouveaux immigrants. Les personnes nées au pays qui sont entrées sur le marché du travail récemment, toutefois, peuvent avoir acquis les compétences de plus en plus demandées sur le marché du travail, elles peuvent être capables de s'adapter à l'évolution de la situation plus facilement que les

s'étendant sur plusieurs années. Dans le présent document, nous adoptons cette même méthode de définition des cohortes.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> D'autres variables de contrôle sont utilisées aux fins d'estimation mais ne sont pas présentées dans ces tableaux par souci de concision. Elles comprennent les variables de contrôle pour la région de résidence, la taille du centre de résidence, le niveau de scolarité, l'âge, l'état matrimonial et la langue maternelle.

travailleurs âgés, et les entreprises peuvent investir davantage dans ces jeunes travailleurs puisque leur vie active prévue sera plus longue. Par conséquent, ces travailleurs peuvent être davantage à l'abri des répercussions négatives des cycles commerciaux.

Les colonnes (6) à (8) permettent de vérifier la sensibilité des résultats à la spécification à la colonne (5), notamment à l'inclusion de variables de contrôle pour  $U^e$ . Nous examinerons ces résultats dans la section qui suit.

Le résultat important qui se dégage des tableaux 3a et 4a, et qui est le même pour les deux modèles des résultats au chapitre de la PMT et de l'emploi, est que les effets de cohorte sont très sensibles à l'inclusion de variables de contrôle pour tenir compte des conditions macroéconomiques. Dans tous trois modèles, la spécification qui ne tient pas compte de l'effet des conditions macroéconomiques (la colonne (1)) montre des effets de cohorte significatifs, ce qui donne à penser que, lorsqu'on tient compte de l'effet du nombre d'années écoulées depuis la migration, les cohortes d'immigrants plus récentes réussissent moins bien que les cohortes d'immigrants plus anciennes. Lorsqu'on tient compte des effets communs des conditions macroéconomiques sur les immigrants et sur les personnes nées au Canada, dans la spécification suivante, les effets de cohorte deviennent plus faibles. Ils demeurent néanmoins significatifs. L'ajout du terme d'interaction (ysm×taux de chômage à l'entrée) à la spécification suivante (colonne (3)) n'entraîne pas de changement significatif dans les autres estimations des coefficients et le coefficient estimé de ce terme d'interaction est non significatif. Cela laisse supposer que l'effet des conditions macroéconomiques à l'entrée ne varie pas selon le nombre d'années de résidence dans le pays d'accueil. Ensuite, deux spécifications tiennent compte de l'effet des conditions macroéconomiques tout en permettant aux effets de varier entres les immigrants et les personnes nées au Canada. Toutefois, elles donnent des résultats très différents. À la colonne (4), où l'on tient compte de l'interaction entre les variables binaires de cohortes et  $U^s$ , presque tous les effets de cohorte deviennent non significatifs. À la colonne (5), qui comprend des variables de contrôle pour les personnes entrées récemment sur le marché du travail, les résultats montrent que les effets de cohorte estimés deviennent plus faibles (particulièrement dans le cas du résultat au chapitre de la PMT) mais tous les effets de cohorte ne deviennent pas non significatifs.

À la colonne (4), les coefficients estimés des termes d'interaction ajoutés vont dans le même sens que les effets de cohorte estimés dans les spécifications précédentes (p. exemple, à la colonne (4) du tableau 3a, le coefficient estimatif du terme d'interaction pour la cohorte la plus ancienne, celle arrivée dans les années 60 et 70, est positif et significatif tandis que le coefficient de la dernière cohorte, celle arrivée dans les années 90, est négatif et significatif). Toutefois, comme on l'a mentionné plus haut, ces termes d'interaction peuvent confondre les effets de cohorte et les effets des conditions macroéconomiques actuelles sur les immigrants. La spécification suivante vise à régler ce problème. Si, tel que postulé dans les ouvrages antérieurs, les nouveaux immigrants sont davantage sensibles aux cycles, il est raisonnable de prévoir un terme d'interaction pour tenir compte de cette possibilité. Le terme d'interaction utilisé à cette fin est l'interaction entre les conditions macroéconomiques actuelles et une variable binaire indiquant si une personne est entrée sur le marché du travail au cours des dix dernières années (unsylt10

variable) et un deuxième terme d'interaction qui tient compte en outre d'une incidence différente sur les immigrants récents (*m\_unsy1t10*). Pour l'année d'enquête 1979, ce dernier terme saisirait les immigrants qui sont arrivés entre 1969 et 1978; pour l'année d'enquête 1985, il saisirait ceux qui sont arrivés entre 1975 et 1984; pour l'année d'enquête 1996, il saisirait ceux qui sont arrivés entre 1986 et 1995, et ainsi de suite. Par sa construction, ce terme d'interaction, tout en tenant compte de l'effet de l'entrée récente sur le marché du travail, ne se rapporte pas à une cohorte d'arrivée donnée, contrairement à la spécification à la colonne (4). Cette dernière est la spécification préférée et nous examinerons dans le reste de cette section les résultats qui s'en dégagent.

La diminution des effets de cohorte observés à la colonne (5) par rapport à la colonne (1), donne à penser que, s'il n'est pas tenu compte de l'effet des conditions macroéconomiques, les effets de cohorte saisissent les différences dans les résultats des immigrants attribuables à différentes conditions macroéconomiques durant le parcours d'assimilation ainsi qu'aux autres caractéristiques non observées. Dans le cas des résultats au chapitre de la PMT, plus particulièrement, une partie importante de la faiblesse des résultats illustrée par les effets de cohorte à la colonne (1) disparaît lorsqu'on tient compte de l'effet des conditions macroéconomiques. Par exemple, pour la cohorte de 1993-1996, le tableau 3b montre qu'en l'absence de variables de contrôle pour tenir compte des conditions macroéconomiques, la participation au marché du travail de cette cohorte est de 7,6 points de pourcentage inférieure. Lorsqu'on tient compte des conditions macroéconomiques, cet écart passe à 3,3 points de pourcentage. Des conditions macroéconomiques défavorables pourraient amener à se retirer du marché du travail de nombreux immigrants qui investissent peut-être dans l'acquisition de compétences spécialisées ou qui, face à leurs perspectives sur le marché du travail, se sont peut-être tout simplement découragés.

Dans le cas des résultats au chapitre de l'emploi, après avoir tenu compte de l'effet des conditions macroéconomiques, les effets de cohorte sur les immigrants qui sont arrivés après 1986 demeurent importants. Ce qui laisse supposer une baisse de qualité chez les participants au marché du travail. Dans ce cas, le fait de tenir compte de l'effet des conditions macroéconomiques a moins d'incidence sur les effets de cohorte estimés. Par exemple, le tableau 4b montre que, lorsqu'il n'est pas tenu compte de l'effet des conditions macroéconomiques, la probabilité de chômage de la cohorte de 1993-1996 est de 8,6 points de pourcentage plus élevée. Cette probabilité passe toutefois à 6,7 points de pourcentage lorsqu'on tient compte de l'effet des conditions macroéconomiques.

Les conditions macroéconomiques à l'entrée ont une incidence négative sur la PMT et sur l'emploi tout comme les conditions macroéconomiques actuelles, mais les effets de ces dernières sont beaucoup plus importants. Les effets des conditions macroéconomiques à l'entrée, toutefois, sont faibles dans le cas des résultats au chapitre tant de la PMT que de l'emploi. Une hausse d'un point du taux de chômage au moment de l'entrée se traduit par une baisse de 0,1 point dans les taux de PMT et d'emploi. Les effets marginaux sur les résultats au chapitre de l'emploi indiqués au tableau 4b donnent à penser qu'une hausse de quatre points du taux de chômage au moment de l'entrée est égale aux gains associés à une

année de résidence supplémentaire<sup>16</sup>. Toutefois, il ne faut pas interpréter ce résultat comme illustration que l'incidence globale des cycles économiques est faible puisque les effets des conditions macroéconomiques durant l'année d'enquête sont beaucoup plus importants. Dans le cas des résultats au chapitre tant de la PMT que de l'emploi, une hausse d'un point de pourcentage du taux de chômage durant l'année d'enquête se traduit par une baisse de 0,5 point de pourcentage dans les taux de PMT et d'emploi d'un nouvel immigrant. Si la récession dure longtemps et si le taux de chômage demeure élevé pendant un certain nombre d'années consécutives, l'immigrant qui arrive au pays au début de cette période peut être considérablement désavantagé par rapport à celui qui arrive durant une période expansionniste.

Les termes d'interaction pour les effets des conditions macroéconomiques actuelles sur les personnes entrées récemment sur le marché du travail (donnés par unsy1t10 et  $m\_unsy1t10$ ) fournissent la preuve que les nouveaux immigrants sont davantage sensibles aux conditions du cycle économique tandis que les personnes nées au pays sont davantage à l'abri de ces conditions. Aucune donnée n'indique que les effets des conditions macroéconomiques à l'entrée (effet ostracisant ou de stigmatisation) disparaissent à mesure qu'augmente le nombre d'années de résidence étant donné le coefficient non significatif du terme d'interaction  $ysm \times U^e$ .

Si la présente étude révèle que les conditions macroéconomiques à l'entrée ont des effets négatifs faibles mais significatifs sur les plans de la PMT et de l'emploi, Chiswick, Cohen et Zach (1997), pour leur part, constatent que les mauvaises conditions macroéconomiques au moment de l'entrée n'ont pas d'effet négatif sur l'incidence du chômage chez les immigrants aux États-Unis. Les résultats en ce qui concerne les effets des conditions macroéconomiques l'année d'enquête et la plus grande sensibilité des nouveaux immigrants aux cycles économiques sont toutefois conformes aux études antérieures publiées.

Le coefficient de *ysm* pour les résultats au chapitre de la PMT est positif mais non significatif, tandis que celui pour les résultats au chapitre de l'emploi est positif et significatif, preuve d'assimilation. Lorsqu'on inclut les variables de contrôle pour tenir compte des conditions macroéconomiques pour le modèle de l'emploi, la taille du coefficient des années écoulées depuis la migration passe du simple au double. McDonald et Worswick (1998) obtiennent des résultats comparables. Ils montrent que faire abstraction de l'incidence des conditions macroéconomiques durant l'année d'enquête aboutit à une sous-estimation significative du taux d'assimilation. Par conséquent, tout comme les effets de cohorte estimés, les profils d'assimilation sont sensibles à l'inclusion de variables de contrôle pour tenir compte des cycles économiques.

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> Le taux de chômage a augmenté d'environ quatre points durant les deux récessions, soit celle de 1979 à 1983 et celle de 1989 à 1993.

# 3.1.2 Sensibilité des résultats aux variables de contrôle pour le taux de chômage à l'entrée

Sur la figure 4, on a tracé le taux annuel de chômage pour la période 1946 à 1998, qui affiche une tendance à la hausse durant une grande partie de la période de référence. Étant donné que les conditions macroéconomiques à l'entrée sont saisies par le taux de chômage au moment de l'entrée, on peut craindre qu'un taux de chômage plus élevé ne soit calculé par approximation pour une cohorte d'immigrants plus récente. La saisie de tout changement dans les composantes non observées de la qualité des immigrants durant cette période pourrait alors donner lieu à des corrélations fausses. Pour vérifier la sensibilité des résultats, nous procédons d'abord à des tests de différentes spécifications en utilisant toutes les années visées par notre analyse comprises dans la période 1979 à 1997. Nous limitons l'échantillon aux immigrants qui sont arrivés au cours d'une période durant laquelle le taux de chômage n'a pas affiché de tendance à la hausse et nous reproduisons les résultats pour ce sous-échantillon.

En premier lieu, nous estimons pour l'ensemble de l'échantillon les spécifications suivantes : à la colonne (6) des tableaux 3a et 4a, les variables relatives au taux de chômage à l'entrée sont omises. Il en résulte une légère augmentation des effets de cohorte estimés, tandis que les coefficients estimatifs restants sont, pour la plupart, robustes à cette modification de la spécification. À la colonne (8), par contre, on tient compte de l'effet des conditions macroéconomiques à l'entrée d'une autre façon, c'est-à-dire en divisant la fourchette des valeurs du chômage à l'entrée en cinq intervalles égaux et en créant une variable binaire pour chacune. La variable *unen5* est égale à 1 si le taux de chômage à l'entrée se situe dans l'intervalle (9,8; 11,7) et à 0 autrement, *unen4* est égal à 1 si le taux de chômage à l'entrée se situe dans l'intervalle (7,9; 9,8) et à 0 autrement. Les coefficients estimatifs des variables communes qui en résultent dans les colonnes (5) et (8) sont très comparables <sup>17</sup>.

En deuxième lieu, nous limitons l'échantillon d'immigrants à ceux qui sont arrivés entre 1977 et 1996. Le taux de chômage à l'entrée a beaucoup fluctué durant cette période. Toutefois, il n'affiche pas de tendance à la hausse. Autrement dit, un taux de chômage plus élevé n'est pas associé à une cohorte d'immigrants plus récente. Les résultats indiqués aux tableaux 3a et 4a sont reproduits par ce sous-échantillon, les coefficients estimatifs pour les résultats au chapitre de la PMT et de l'emploi sont présentés aux tableaux 5a et 6a, et les effets marginaux correspondant sont présentés aux tableaux 5b et 6b. Les conclusions qui

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Pour procéder à une vérification supplémentaire de la sensibilité des résultats à la colonne (5) pour les variables de contrôle supplémentaires, on ajoute une variable au modèle à la colonne (7) qui est employé dans les ouvrages précédents. La variable *M\_unempent* crée une interaction entre une variable désignant le migrant et le taux de chômage à l'entrée pour permettre de vérifier si les immigrants sont plus sensibles que les personnes nées au pays aux conditions macroéconomiques à l'entrée. Si, tel que postulé, les immigrants sont plus sensibles, on s'attendrait à ce que ce coefficient estimé porte un signe négatif et à ce que les effets de cohorte diminuent. Toutefois, contrairement aux attentes, dans le cas de la PMT, le coefficient estimatif est positif tandis que les effets de cohorte sont beaucoup plus marqués pour les trois dernières cohortes. Dans le cas des résultats au chapitre de l'emploi, le coefficient estimatif de *M\_unempent* est presque nul. Pourtant, il élimine les effets de cohorte. Étant donné ces résultats anormaux, il est probable que cette variable donne lieu à certaines corrélations fausses.

se dégagent des tableaux 5a et 6a sont les mêmes que celles tirées des tableaux 3a et 4a, montrant que les résultats ne sont pas un artefact d'une corrélation fausse entre le taux de chômage à l'entrée et les variables binaires de cohortes.

## 4. Conclusions

La présente étude porte sur les effets des conditions macroéconomiques sur les résultats sur le marché du travail des immigrants. Nous examinons les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'arrivée ainsi que durant l'année d'enquête, en tenant compte des effets de cohorte. Les études antérieures examinaient soit les effets des conditions macroéconomiques à l'arrivée en faisant abstraction des effets de cohorte, soit les effets des conditions macroéconomiques au moment de l'enquête en tenant compte des effets de cohorte. En outre, cette étude est la première à examiner les répercussions sur la participation au marché du travail. À partir des données transversales de 19 cycles annuels de l'Enquête sur les finances des consommateurs couvrant la période de 1979 à 1997, nous montrons que les estimations des effets de cohorte sont très sensibles à l'inclusion de variables de contrôle permettant de tenir compte des conditions macroéconomiques. En l'absence de ces variables de contrôle, on constate des effets de cohorte négatifs significatifs pour les cohortes d'immigrants plus récentes, ce qui donne à penser qu'elles obtiennent de moins bons résultats que les cohortes d'immigrants plus anciennes. Lorsqu'on tient compte des conditions macroéconomiques et qu'on permet aux effets de varier entre les immigrants et les personnes nées au Canada, les effets de cohorte sont nettement plus faibles. Ce résultat laisse supposer que la plus faible assimilation des immigrants récents exposée dans les ouvrages antérieurs est attribuable en partie à une conjoncture économique défavorable. Les conditions macroéconomiques au moment de l'entrée sur le marché du travail ont des répercussions négatives tant sur la participation au marché du travail que sur l'emploi. Plus le taux de chômage est élevé durant l'année d'enquête, plus l'effet négatif sur l'un et l'autre est marqué. L'inclusion de variables de contrôle pour tenir compte des conditions macroéconomiques a pour effet d'accroître la signification et la grandeur du coefficient mesurant l'assimilation (le coefficient du nombre d'années écoulées depuis la migration). Par conséquent, tout comme les effets de cohorte estimés, les profils d'assimilation sont sensibles à l'inclusion de variables de contrôle pour tenir compte des cycles économiques.

Dans le présent document, nous montrons que les répercussions négatives des conditions macroéconomiques à l'entrée sont permanentes mais faibles. Par conséquent, des considérations à long terme peuvent l'emporter sur les inquiétudes concernant les conditions macroéconomiques à court terme sur le marché du travail lorsqu'il s'agit de décider s'il y a lieu de lier le niveau d'immigration au cycle économique. En outre, les résultats indiquant une baisse du taux de participation au marché du travail sans aucun signe de rattrapage laissent supposer un éventuel effet « travailleur découragé ».

Figure 1 : Taux de participation au marché du travail (PMT), année de référence, hommes de 25 à 55 ans, nés au Canada et immigrants — Année d'imm. 1966-1996

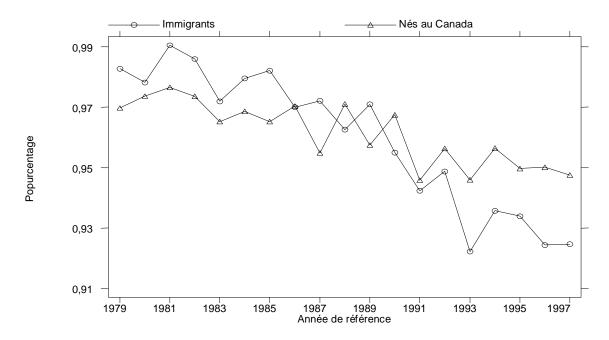


Figure 2 : Taux d'emploi (incidence des gains positifs chez les participants au marché du travail), année de référence, hommes de 25 à 55 ans nés au Canada et immigrants — Année d'imm. 1966-1996

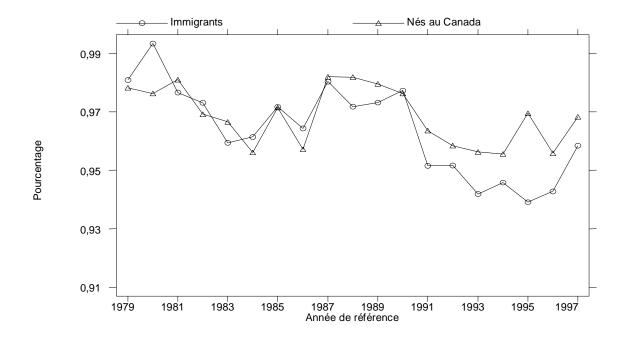


Figure 3 : Incidence des gains positifs (IGP) chez les participants au marché du travail et taux d'emploi des participants au marché du travail, année de référence, hommes de 25 à 55 ans, immigrants — Année d'immigration 1966-1996

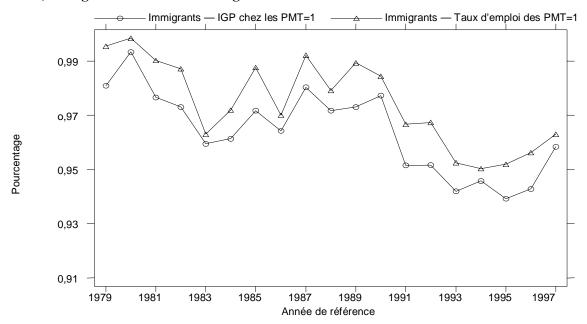


Figure 4 : Taux de chômage annuel, Canada, 1946-1998

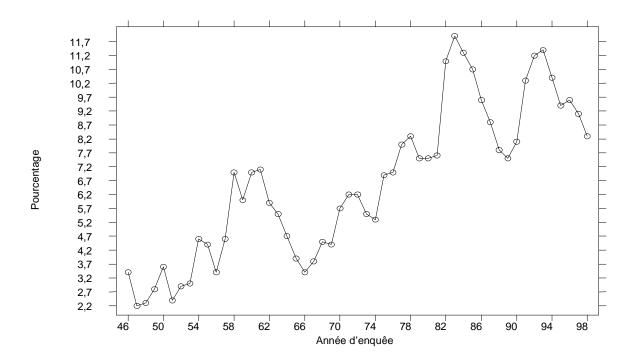


Tableau 1 — Moyennes d'échantillon (%)

Données de l'EFC

				Cohortes d	'immigrants				
	Nés au Canada	1966-1970	1971-1975	1976-1979	1980-1982	1983-1985	1986-1989	1990-1992	1993-1996
Niveau de scola	rité								
0-8 ans	10,6	16,5	15,0	10,1	10,0	8,7	8,4	7,3	4,5
Études secondaires partielles — pas d'études postsec.	43,1	32,1	32,1	33,9	34,4	36,9	32,4	33,2	29,5
Études secondaires partielles	8,4	6,6	7,3	7,1	7,7	7,6	7,2	5,8	4,8
Cert. ou dipl. d'études postsec.	21,9	19,5	20,4	23,6	22,9	19,9	28,6	25,8	28,1
Diplôme univ.	16,1	25,3	25,3	25,2	25,1	26,9	23,5	27,9	33,2
Âge moyen	37,9	44,4	40,9	38,3	37,1	36,2	36,2	36,7	36,8
Région									
Atlantique	9,7	1,6	1,4	1,6	1,5	1,4	0,9	0,9	1,5
Québec	29,1	14,3	13,3	16,9	19,5	23,1	15,2	20,5	17,9
Ontario	32,7	57,2	54,7	47,7	48,4	50,4	61,6	50,6	48,2
Manitoba, Saskatchewan, Alberta	17,4	10,4	13,7	18,5	17,8	13,7	9,3	9,6	9,5
СВ.	11,1	16,7	16,8	15,3	15,9	11,4	13,0	18,5	22,9

Tableau 1 — Fin

			(	Cohortes d'in	nmigrants				
	Nés au Canada	1966-1970	1971-1975	1976-1979	1980-1982	1983-1985	1986-1989	1990-1992	1993-1996
Langue maternelle									
Anglais	65,8	39,9	38,6	34,4	26,0	20,8	19,2	15,4	14,7
Français	30,7	5,1	3,6	4,8	4,2	4,3	3,3	4,1	3,8
Autre	3,5	55,0	57,8	60,9	69,8	74,9	77,5	80,5	81,5
Taille de la région									
Urbaine									
>=500 000	40,6	72,3	76,6	76,7	79,7	83,6	85,1	87,3	86,1
100 000-499 999	16,0	13,8	11,5	10,8	9,3	8,7	8,3	7,5	7,7
30 000-99 999	9,3	3,8	3,3	3,5	3,8	2,3	2,7	1,8	2,3
2 500-29 999	4,2	1,7	1,5	1,4	1,5	1,0	0,7	0,6	0,4
<2 500	9,9	3,0	2,6	2,8	2,2	1,2	1,2	1,3	1,6
Rurale	20,1	5,5	4,6	4,9	3,4	3,2	2,1	1,5	1,9

Source : Données compilées par l'auteur à partir des données de l'EFC, Statistique Canada (1980-1998)

Tableau 2.1 — Distribution des immigrants selon la catégorie (Base de métadonnées sur l'immigration, hommes âgés de 25 à 55 ans au moment de la migration) (%)

Année d'arrivée	Catégorie de la famille	Gens d'affaires	Travailleurs qualifiés	Parent aidé	Catégorie des réfugiés	Autre
1980	20,6	4,8	33,9	13,1	27,6	0
1981	23,7	5,5	42,7	15,7	12,4	0
1982	22,9	6,3	39,3	12,0	19,4	0,1
1983	34,5	9,7	24,5	7,1	24,4	0,1
1984	37,2	8,2	18,8	10,0	25,3	0,6
1985	33,8					0,0
		9,1	19,8	10,0	27,1	
1986	27,5	8,2	19,3	6,7	26,2	12,0
1987	20,1	7,0	27,2	9,4	17,0	19,3
1988	16,6	10,0	37,5	12,9	22,0	1,1
1989	23,1	9,0	31,3	11,9	24,1	0,6
1990	25,9	7,4	27,4	11,7	21,6	5,9
1991	25,6	6,4	20,0	8,9	18,6	20,5
1992	27,1	9,4	14,3	7,5	18,6	23,1
1993	33,2	12,7	19,9	9,9	11,8	12,4
1994	31,5	12,8	26,6	14,4	11,1	3,5
1995	24,6	8,7	33,1	16,0	15,6	2,1
1996	19,5	8,0	39,9	14,4	14,3	3,9
1997	17,7	8,2	46,9	12,4	12,5	2,4
1998	18,4	7,3	49,2	9,5	13,6	2,0
1980-1998	24,4	8,5	30,6	11,4	17,9	7,2

Tableau 2.2 — Nombre moyen d'années d'études des immigrants selon la catégorie Hommes âgés de 25 à 55 ans au moment de la migration, source : Base de métadonnées sur l'immigration

Année d'arrivée	Toutes les catégories	Catégorie de la famille	Gens d'affaires	Travailleurs qualifiés	Parent aidé	Catégorie des réfugiés	Autre
1000	11.0	11.5	10.1	140	10.5	10.1	
1980	11,9	11,5	12,1	14,0	10,5	10,1	-
1981	12,9	11,3	12,5	14,4	11,5	12,2	-
1982	13,3	11,4	13,0	14,8	12,3	13,1	12,0
1983	13,0	12,5	13,5	14,8	11,5	12,3	12,0
1984	12,6	12,1	13,4	15,3	11,2	11,7	11,5
1985	12,9	13,0	13,9	14,2	11,8	12,1	12,0
1986	12,8	12,8	13,7	14,6	12,4	12,1	11,5
1987	12,8	12,4	13,8	14,9	12,1	12,1	10,9
1988	13,1	12,3	13,8	14,3	11,7	12,2	10,7
1989	13,0	12,1	13,7	14,6	11,1	12,3	14,1
1990	12,9	12,1	13,5	14,8	11,9	12,4	11,0
1991	12,9	12,1	13,3	15,4	12,7	12,4	12,1
1992	13,0	12,4	13,0	15,3	13,2	12,7	12,5
1993	13,2	12,0	13,2	15,6	13,7	12,7	12,2
1994	13,7	12,0	13,1	16,0	13,8	13,1	13,6
1995	14,1	12,0	13,0	16,4	14,6	12,9	12,0
1996	14,4	12,4	12,7	16,4	15,0	13,1	11,1
1997	14,7	12,5	13,0	16,4	15,2	12,8	12,1
1998	14,8	12,6	13,3	16,4	15,1	12,8	12,0
1980-1998	13,4	12,2	13,2	15,5	13,1	12,4	12,0

Tableau 3a — Estimations des coefficients à l'aide de modèles probit utilisant une spécification à effets fixes, échantillon de l'EFC de 1979-1997 — Résultats au chapitre de la participation au marché du travail

	(1)	(2)	(2)	(4)	( <b>F</b> )	(6)	(7)	(0)
<b>3</b> 7 • 11	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<u>Variable</u>	0.400 / 10) ***	0.202 ( 12) **	0.176 ( 10)	0.004 ( 10)	0.260 ( 10) *	0.520 ( 1.6) ***	0.150 ( 22)	0.420 / 10)**
Coh6670	0,409 (,12)***	0,303 (,12)**	0,176 (,18)	-0,084 (,19)	0,369 (,19)*	0,539 (,16)***	-0,158 (,33)	0,428 (,19)**
Coh7175	0,258 (,11) **	0,197 (,11)*	0,130 (,13)	-0,148 (,16)	0,342 (,17)**	0,407 (,16)***	-0,168 (,31)	0,368 (,17)**
Coh7679	0,052 (,11)	0,034 (,11)	0,005 (,12)	-0,297 (,16)*	0,240 (,16)	0,227 (,16)	-0,292 (,32)	0,237 (,16)
Coh8082	-0,067 (,11)	-0,054 (,11)	-0,068 (,11)	0,435 (,20)**	0,178 (,15)	0,130 (,15)	-0,385 (,32)	0,119 (,15)
Coh8385	-0,215 (,11)*	-0,150 (,12)	-0,131 (,12)	0,365 (,20)*	0,147 (,17)	-0,009 (,16)	-0,520 (,38)	0,055 (,17)
Coh8689	-0,350 (,09)***	-0,322 (,09)***	-0,341 (,10)***	0,149 (,20)	-0,084 (,16)	-0,128 (,16)	-0,642 (,33)*	-0,105 (,16)
Coh9092	-0,491 (,09)***	-0,424 (,10)***	-0,435 (,10)***	0,191 (,27)	-0,185 (,16)	-0,270 (,15)*	-0,801 (,35)**	-0,203 (,16)
Coh9396	-0,709 (,09)***	-0,643 (,10)***	-0,647 (,10)***	-0,74 (,27)	-0,425 (,15)***	-0,547 (,14)***	-1,098 (,37)***	-0,476 (,15)***
Ysm	0,008 (,01)	0,012 (,01)	0,034 (,03)	0,031 (,03)	0,018 (,03)	-0,008 (,02)	0,058 (,03)*	0,012 (,03)
Ysmsq	-0,001	-0,001	-0,001	-0,001	-0,001	-0,0007	-0,002	-0,001
1	(,0004)***	(,0004)***	(,0005)***	(,0005)***	(,0006)*	(,0004)	(,0006)**	(,0006)*
Unempent		-0,019 (,009)**	-0,018 (,009)**	-0,018 (,009)**	-0,024 (,009)***		-0,026 (,009)***	
Unempsy		-0,039 (,009)***	-0,039 (,009)***	-0,039 (,01)***	-0,042 (,009)***	-0,046 (,009)***	-0,042 (,009)***	-0,040 (,01)***
Ysm*unempent			-0,002 (,002)	-0,002 (,002)	-0,002 (,002)		-0,006 (,003)**	-0,002 (,002)
M_unempent							0,066 (,03)**	
M_unsy70				0,043 (,016)***				
M_unsy80				-0,056 (,020)***				
M_unsy90				-0,069 (,030)**				
Unsy1t10					0,038 (,009)***	0,036 (,008)***	0,039 (,009)***	0,036 (,009)***
M unsy1t10					-0,050 (,013)***	-0,045 (,01)***	-0,052 (,013)***	-0,048 (,01)***
Unen5								-0,189 (,08)**
Unen4								-0,234 (,07)***
Unen3								-0,129 (,05)***
Unen2								-0,186 (,04)***
Wald Chi2	1357,46	1411,88	1413,64	1445,83	1434,81	1417,34	1438,97	1442,01
No, of obs,	73130	73130	73130	73130	73130	73130	73130	73130

Nota: \* indique qu'il est significative au niveau de 10 %, \*\* et \*\*\* 5 % et de 1 %, respectivement.

Tableau 3b — Effets marginaux d'après les modèles probit utilisant une spécification à effets fixes échantillon de l'EFC 1979-1997 — Résultats au chapitre de la participation au marché du travail

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<u>Variable</u>								
Coh6670	0,018 (,004)	0,014 (,005)	0,009 (,008)	-0,005 (,01)	0,015 (,006)	0,02 (,004)	-0,01 (,02)	0,017 (,006)
Coh7175	0,013 (,005)	0,01 (,005)	0,007 (,007)	-0,01 (,01)	0,015 (,006)	0,018 (,006)	-0,01 (,02)	0,016 (,006)
Coh7679	0,003 (,006)	0,002 (,006)	0,0003 (,007)	-0,022 (,01)	0,011 (,006)	0,011 (,006)	-0,02 (,02)	0,011 (,006)
Coh8082	-0,004 (,007)	-0,003 (,007)	-0,004 (,007)	0,019 (,007)	0,009 (,006)	0,007 (,007)	-0,03 (,03)	0,006 (,007)
Coh8385	-0,015 (,009)	-0,01 (,009)	-0,008 (,009)	0,017 (,007)	0,007 (,007)	-0,0005 (,009)	-0,042 (,03)	0,003 (,009)
Coh8689	-0,025 (,009)	-0,022 (,008)	-0,024 (,009)	0,008 (,01)	-0,005 (,009)	-0,008 (,01)	-0,05 (,04)	-0,006 (,01)
Coh9092	-0,044 (,013)	-0,035 (,012)	-0,036 (,012)	0,01 (,01)	-0,012 (,011)	-0,019 (,01)	-0,08 (,06)	-0,013 (,012)
Coh9396	-0,076 (,017)	-0,064 (,016)	-0,064 (,017)	-0,005 (,02)	-0,033 (,016)	-0,048 (,02)	-0,144 (,09)	-0,038 (,017)
Ysm	0,0005 (,0007)	0,0007 (,0007)	0,002 (,002)	0,002 (,002)	0,001 (,001)	-0,0004 (,0009)	0,003 (,002)	0,0006 (,001)
Ysmsq	-0,0001(,00003)	-0,0001 (,00002)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)
Unempent		-0,001 (,0005)	-0,001 (,0005)	-0,001 (,0005)	-0,001 (,0005)		-0,001 (,0005)	
Unempsy		-0,002 (,0006)	-0,002 (,0005)	-0,002 (,0006)	-0,002 (,0006)	-0,003 (,0006)	-0,002 (,0006)	-0,002 (,0006)
Ysm*unempent			-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)		-0,0003 (,0002)	-0,0001 (,0001)
M_unempent							0,004 (,002)	
M_unsy70				0,002 (,0009)				
M_unsy80				-0,003 (,001)				
M_unsy90				-0,004 (,001)				
** 4.40					0.000 (0005)	0.000 (0005)	0.000 (0005)	0.000 (.000#)
Unsy1t10					0,002 (,0005)	0,002 (,0005)	0,002 (,0005)	0,002 (,0005)
M_unsy1t10					-0,003 (,0007)	-0,003 (,0007)	-0,003 (,0007)	-0,003 (,0007)
Unen5								-0,011 (,005)
Unen4								-0,015 (,005)
Unen3								-0,007 (,003)
Unen2								-0,012 (,003)

Nota: Effets marginaux moyens sur la personne de référence suivante: migrant, habitant en Ontario, taille du centre de résidence>500 000, marié, études secondaires ou postsecondaires partielles mais pas de certificat ni de diplôme d'études postsecondaires, âgé de 30 à 34 ans, langue maternelle est ni le français ni l'anglais. Les effets marginaux moyens sont calculés à l'aide des coefficients estimés au tableau 3a. Les erreurs-types sont calculées par la méthode delta et présentées entre parenthèses.

# Tableau 4a — Estimations des coefficients à l'aide de modèles probit utilisant une spécification à effets fixes, échantillon de l'EFC de 1979-1997 — Résultats au chapitre de l'emploi (à la condition de participer au marché du travail)

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<u>Variable</u>								
Coh6670	0,014 (,11)	-0,132 (,12)	-0,281 (,17)*	-0,267 (,20)	-0,241 (,18)	-0,069 (,14)	-0,241 (,29)	-0,250 (,19)
Coh7175	-0,114 (,10)	-0,207 (,11)**	-0,286 (,12)**	-0,272 (,16)*	-0,243 (,15)	-0,172 (,14)	-0,243 (,27)	-0,252 (,15)*
Coh7679	-0,167 (,09)*	-0,207 (,09)**	-0,240 (,10)**	-0,229 (,15)	-0,189 (,14)	-0,194 (,14)	-0,189 (,27)	-0,196 (,14)
Coh8082	-0,214 (,09)**	-0,213 (,09)**	-0,228 (,09)**	0,037 (,19)	-0,174 (,13)	-0,214 (,13)*	-0,174 (,28)	-0,192 (,13)
Coh8385	-0,252 (,10)**	-0,204 (,11)*	-0,181 (,11)	0,083 (,19)	-0,120 (,15)	-0,256 (,14)*	-0,120 (,34)	-0,137 (,15)
Coh8689	-0,394 (,09)***	-0,365 (,09)***	-0,387 (,09)***	-0,124 (,18)	-0,338 (,14)**	-0,370 (,14)***	-0,338 (,28)	-0,357 (,14)***
Coh9092	-0,535 (,09)***	-0,461 (,09)***	-0,472 (,09)***	0,105 (,28)	-0,424 (,14)***	-0,494 (,13)***	-0,424 (,31)	-0,425 (,14)***
Coh9396	-0,732 (,09)***	-0,683 (,09)***	-0,688 (,10)***	-0,164 (,27)	-0,639 (,14)***	-0,739 (,13)***	-0,640 (,33)*	-0,655 (,14)***
Ysm	0,028 (,01)**	0,034 (,01)***	0,061 (,02)**	0,058 (,02)**	0,057 (,03)**	0,029 (,01)**	0,057 (,03)*	0,059 (,03)**
Ysmsq	-0,001	-0,001	-0,001	-0,002	-0,002	-0,001	-0,002	-0,002
•	(,0004)***	(,0004)***	(,0005)***	(,0005)***	(,0005)***	(,0004)**	(,0006)***	(,0005)***
Unempent		-0,018 (,009)*	-0,017 (,009)*	-0,017 (,009)*	-0,019 (,009)**		-0,020 (,01)**	
Unempsy		-0,073 (,01)***	-0,074 (,01)***	-0,072 (,01)***	-0,076 (,01)***	-0,079 (,01)***	-0,076 (,01)***	-0,077 (,01)***
Ysm*unempent			-0,003 (,002)	-0,003 (,002)	-0,002 (,002)		-0,002 (,002)	-0,003 (,002)
M_unempent							-0,000003 (,03)	
M_unsy70				0,0007 (,02)				
M_unsy80				-0,029 (,02)				
M_unsy90				-0,063 (,03)**				
Unsy1t10					0,017 (,008)**	0,015 (,008)*	0,017 (,008)**	0,017 (,008)**
M_unsy1t10					-0,016 (,01)	-0,012 (,01)	-0,016 (,01)	-0,016 (,01)
Unen5								-0,120 (,08)
Unen4								-0,085 (,07)
Unen3								-0,045 (,05)
Unen2								-0,016 (,05)
Wald Chi2	463,02	505,52	508,49	548,27	520,28	509,81	520,89	517,30
No, of obs,	70229	70229	70229	70229	70229	70229	70229	70229
Nota: * indique q	μ'il est significativ	ve au niveau de con	fiance de 10 %, **	et *** 5 % et de 19	%, respectivement.			

Tableau 4b — Effets marginaux d'après les modèles probit utilisant une spécification à effets fixes, échantillon de l'EFC de 1979-1997 — Résultats au chapitre de l'emploi (à la condition de participer au marché du travail)

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<u>Variable</u>								
Coh6670	0,001 (,007)	-0,009 (,01)	-0,023 (,02)	-0,021 (,02)	-0,018 (,02)	-0,005 (,01)	-0,018 (,03)	-0,019 (,02)
Coh7175	-0,008 (,008)	-0,015 (,008)	-0,022 (,01)	-0,021 (,02)	-0,018 (,01)	-0,012 (,01)	-0,018 (,02)	-0,019 (,01)
Coh7679	-0,012 (,008)	-0,015 (,009)	-0,018 (,009)	-0,017 (,01)	-0,013 (,01)	-0,014 (,01)	-0,013 (,02)	-0,014 (,01)
Coh8082	-0,016 (,009)	-0,016 (,008)	-0,017 (,009)	0,002 (,01)	-0,012 (,01)	-0,016 (,01)	-0,012 (,02)	-0,014 (,01)
Coh8385	-0,02 (,01)	-0,015 (,01)	-0,013 (,01)	0,005 (,01)	-0,008 (,01)	-0,02 (,01)	-0,008 (,02)	-0,009 (,01)
Coh8689	-0,032 (,01)	-0,028 (,009)	-0,03 (,01)	-0,008 (,01)	-0,025 (,01)	-0,028 (,01)	-0,025 (,03)	-0,027 (,01)
Coh9092	-0,054 (,01)	-0,042 (,01)	-0,044 (,01)	0,006 (,02)	-0,037 (,02)	-0,046 (,02)	-0,037 (,04)	-0,037 (,02)
Coh9396	-0,086 (,02)	-0,075 (,02)	-0,076 (,02)	-0,012 (,02)	-0,067 (,02)	-0,084 (,02)	-0,066 (,05)	-0,069 (,02)
Ysm	0,002 (,0008)	0,002 (,0008)	0,004 (,002)	0,004 (,002)	0,004 (,002)	0,002 (,0009)	0,004 (,002)	0,004 (,002)
Ysmsq	-0,0001(,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)	-0,0001 (,00003)
Unempent		-0,001 (,0006)	-0,001 (,0006)	-0,001 (,0006)	-0,001 (,0006)		-0,001 (,0006)	
Unempsy		-0,005 (,0008)	-0,005 (,0008)	-0,005 (,0009)	-0,005 (,0008)	-0,005 (,0008)	-0,005 (,0008)	-0,005 (,0008)
Ysm*unempent			-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)		-0,0002 (,0002)	-0,0002 (,0001)
M_unempent							-0,00001 (,002)	
M_unsy70				0,00005 (,001)				
M_unsy80				-0,002 (,001)				
M_unsy90				-0,004 (,002)				
Unsy1t10					0,001 (,0005)	0,001 (,0005)	0,001 (,0005)	0,001 (,0005)
M_unsy1t10					-0,001 (,0007)	-0,001 (,0006)	-0,001 (,0007)	-0,001 (,0007)
Unen5								-0,008 (,006)
Unen4								-0,006 (,005)
Unen3								-0,003 (,003)
Unen2								-0,001 (,003)

Nota: Effets marginaux moyens sur la personne de référence suivante: migrant, habitant en Ontario, taille du centre de résidence>500 000, marié, études secondaires ou postsecondaires partielles mais pas de certificat ni de diplôme d'études postsecondaires, âgé de 30 à 34 ans, langue maternelle est ni le français, ni l'anglais. Les effets marginaux moyens sont calculés à l'aide des coefficients estimés au tableau 4a. Les erreurs-types sont calculées par la méthode delta et présentées entre parenthèses.

Tableau 5a — Estimations des coefficients à l'aide de modèles probit utilisant une spécification à effets fixes, échantillon de l'EFC de 1979-1997 — Résultats au chapitre de la participation au marché du travail — Immigrants, année d'arrivée>=1977

<u>Variable</u>	(1)	(2)	(2)					
			(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
Coh6670								
Coh7175								
Coh7679	-0,004 (,13)	-0,009 (,14)	-0,027 (,14)	-0,144 (,29)	0,243 (,19)	0,227 (,19)	-0,395 (,38)	0,241 (,19)
Coh8082	-0,108 (,12)	-0,088 (,12)	-0,097 (,13)	0,038 (,21)*	0,170 (,17)	0,127 (,17)	-0,478 (,37)	0,107 (,17)
Coh8385	-0,236 (,13)*	-0,170 (,14)	-0,151 (,14)	0,033 (,21)	0,149 (,19)	0,0002 (,18)	-0,573 (,42)	0,077 (,19)
Coh8689	-0,369 (,12)***	-0,336 (,12)***	-0,346 (,13)***	0,013 (,22)	-0,074 (,18)	-0,115 (,18)	-0,709 (,38)*	-0,095 (,18)
Coh9092	-0,501 (,12)***	-0,433 (,12)***	-0,436 (,12)***	0,018 (,29)	-0,163 (,18)	-0,245 (,17)	-0,856 (,39)**	-0,177 (,18)
Coh9396	-0,715 (,11)***	-0,651 (,11)***	-0,650 (,11)***	-0,081 (,28)	-0,397 (,16)**	-0,514 (,16)***	-1,150 (,42)***	-0,440 (,17)***
Ysm	0,003 (,02)	0,006 (,02)	0,022 (,04)	0,019 (,04)	0,024 (,04)	0,001 (,02)	0,086 (,05)	0,031 (,05)
Ysmsq	-0,0004 (,001)	-0,0004 (,001)	-0,0005 (,001)	-0,0004 (,001)	-0,001 (,001)	-0,001 (,001)	-0,001 (,001)	-0,001 (,001)
Unempent		-0,018 (,009)**	-0,017 (,009)*	-0,018 (,009)**	-0,024 (,009)**		-0,025 (,009)***	
Unempsy		-0,042 (,009)***	-0,042 (,009)***	-0,040 (,009)***	-0,045 (,01)***	-0,049 (,009)***	-0,045 (,009)***	-0,043 (,01)***
Ysm*unempent			-0,002 (,004)	-0,002 (,004)	-0,002 (,004)		-0,009 (,005)*	-0,003 (,004)
M_unempent							0,074 (,04)*	
M_unsy70				0,017 (,03)				
M_unsy80				-0,055 (,02)***				
M_unsy90				-0,069 (,03)**				
Unsy1t10					0,039 (,009)***	0,036 (,01)***	0,039 (,009)***	0,037 (,009)***
M_unsy1t10					-0,057 (,02)***	-0,053 (,02)***	-0,058 (,02)***	-0,055 (,02)***
Unen5								-0,189 (,09)**
Unen4								-0,241 (,07)***
Unen3								-0,132 (,05)***
Unen2								-0,194 (,04)***
Wald Chi2	1195,16	1253,37	1253,87	1284,03	1278,05	1262,40	1280,21	1287,71
	60472	60472	60472	60472	60472	60472	60472	60472
		e au niveau de 10 %				•	•	•

Tableau 5b — Effets marginaux d'après les modèles probit utilisant une spécification à effets fixes échantillon de l'EFC de 1979-1997 — Résultats au chapitre de la participation au marché du travail — Immigrants, année d'arrivée>=1977

	(1)	(2)	(2)	(4)	(5)	(6)	(7)	(0)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<u>Variable</u>								
Coh6670								
Coh7175								
Coh7679	-0,0003 (,01)	-0,0007 (,01)	-0,002 (,01)	-0,012 (,03)	0,014 (,009)	0,013 (,009)	-0,036 (,05)	0,014 (,009)
Coh8082	-0,009 (,01)	-0,007 (,01)	-0,008 (,01)	0,023 (,01)	0,01 (,009)	0,008 (,01)	-0,045 (,05)	0,007 (,01)
Coh8385	-0,02 (,01)	-0,014 (,01)	-0,013 (,01)	0,02 (,01)	0,0009 (,01)	0,0001 (,01)	-0,058 (,06)	0,005 (,01)
Coh8689	-0,03 (,01)	-0,029 (,01)	-0,029 (,01)	0,009 (,01)	-0,005 (,01)	-0,008 (,01)	-0,066 (,05)	-0,007 (,01)
Coh9092	-0,06 (,02)	-0,045 (,02)	-0,045 (,02)	0,012 (,02)	-0,012 (,02)	-0,02 (,02)	-0,11 (,08)	-0,014 (,02)
Coh9396	-0,09 (,02)	-0,08 (,02)	-0,08 (,02)	-0,006 (,02)	-0,036 (,02)	-0,053 (,02)	-0,182 (,11)	-0,042 (,02)
Ysm	0,0002 (,002)	0,0005 (,002)	0,002 (,003)	0,001 (,003)	0,002 (,003)	0,0001 (,002)	0,006 (,004)	0,002 (,003)
Ysmsq	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)	-0,0001 (,0001)
Unempent		-0,001 (,0007)	-0,001 (,0007)	-0,001 (,0007)	-0,002 (,0006)		-0,002 (,0007)	
Unempsy		-0,003 (,0008)	-0,003 (,0008)	-0,003 (,0008)	-0,003 (,0007)	-0,003 (,0007)	-0,003 (,0008)	-0,003 (,0007)
Ysm*unempent			-0,0001 (,0003)	-0,0001 (,0003)	-0,0001 (,0002)		-0,0006 (,0003)	-0,0002 (,0003)
M_unempent							0,005 (,003)	
M_unsy70				0,001 (,003)				
M_unsy80				-0,004 (,001)				
M_unsy90				-0,005 (,002)				
Unsy1t10					0,003 (,0006)	0,003 (,0006)	0,003 (,0006)	0,003 (,0006)
M_unsy1t10					-0,004 (,001)	-0,004 (,001)	-0,004 (,001)	-0,004 (,001)
Unen5		<del></del>		<del></del>	-0,004 (,001)	-0,004 (,001)		-0,004 (,001)
Unen4						<del></del>		-0,014 (,007)
Unen3								-0,009 (,004)
Unen2								-0,016 (,005)

Nota: Effets marginaux moyens sur la personne de référence suivante: migrant, habitant en Ontario, taille du centre de résidence>500 000, marié, études secondaires ou postsecondaires partielles mais pas de certificat ni de diplôme d'études postsecondaires, âgé de 30 à 34 ans, langue maternelle est ni le français, ni l'anglais. Les effets marginaux moyens sont calculés à l'aide des coefficients estimés au tableau 5a. Les erreurs-types sont calculées par la méthode delta et présentées entre parenthèses.

Tableau 6a — Estimations des coefficients à l'aide de modèles probit utilisant une spécification à effets fixes, échantillon de l'EFC de 1979-1997 — Résultats au chapitre de l'emploi (à la condition de participer au marché du travail) — Immigrants, année d'arrivée>=1977

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<u>Variable</u>								
Coh6670								
Coh7175								
Coh7679	-0,262 (,11)**	-0,277 (,11)**	-0,304 (,12)***	0,024 (,26)	-0,160 (,16)	-0,163 (,16)	-0,215 (,32)	-0,167 (,16)
Coh8082	-0,261 (,11)**	-0,243 (,11)**	-0,256 (,11)**	-0,003 (,21)	-0,113 (,15)	-0,144 (,15)	-0,169 (,33)	-0,130 (,15)
Coh8385	-0,310 (,12)***	-0,254 (,13)**	-0,226 (,13)*	0,035 (,21)	-0,069 (,17)	-0,198 (,16)	-0,131 (,37)	-0,087 (,17)
Coh8689	-0,455 (,11)***	-0,418 (,11)***	-0,433 (,11)***	-0,179 (,19)	-0,288 (,16)*	-0,314 (,16)**	-0,343 (,33)	-0,308 (,16)**
Coh9092	-0,588 (,11)***	-0,509 (,11)***	-0,514 (,11)***	0,007 (,29)	-0,366 (,15)**	-0,431 (,15)***	-0,426 (,35)	-0,371 (,16)**
Coh9396	-0,763 (,11)***	-0,718 (,11)***	-0,716 (,11)***	-0,243 (,28)	-0,579 (,15)***	-0,671 (,15)***	-0,643 (,38)*	-0,596 (,15)***
Ysm	0,053 (,02)**	0,056 (,02)**	0,080 (,04)**	0,081 (,04)**	0,081 (,04)**	0,053 (,02)**	0,087 (,05)*	0,082 (,04)**
Ysmsq	-0,003 (,001)**	-0,003 (,001)**	-0,003 (,001)**	-0,003 (,001)**	-0,003 (,001)**	-0,003 (,001)**	-0,003 (,001)**	-0,003 (,001)**
Unempent		-0,016 (,01)	-0,015 (,01)	-0,016 (,01)	-0,019 (,01)*		-0,019 (,01)*	
Unempsy		-0,075 (,01)***	-0,075 (,01)***	-0,072 (,01)***	-0,077 (,01)***	-0,080 (,01)***	-0,077 (,01)***	-0,078 (,01)***
Ysm*unempent			-0,002 (,003)	-0,003 (,003)	-0,003 (,003)		-0,003 (,004)	-0,003 (,004)
M_unempent							0,006 (,04)	
M_unsy70				-0,039 (,03)				
M_unsy80				-0,029 (,02)				
M_unsy90				-0,058 (,03)*				
Unsy1t10					0,017 (,008)**	0,016 (,008)*	0,018 (,008)**	0,017 (,008)**
M_unsy1t10					-0,0274 (,014)*	-0,024 (,01)*	-0,028 (,01)*	-0,027 (,01)*
Unen5								-0,111 (,08)
Unen4								-0,073 (,07)
Unen3								-0,041 (,05)
Unen2								-0,012 (,05)
Wald Chi2	425,17	464,61	465,44	500,99	484,89	478,45	484,85	482,40
No, of obs,	57898	57898	57898	57898	57898	57898	57898	57898
Nota: * indique o	u'il est significativ	ve au niveau de 10 9	%, ** et *** 5 % e	t de 1%, respective	ment.			

Tableau 6b — Effets marginaux d'après des modèles probit utilisant une spécification à effets fixes, échantillon de l'EFC de 1979-1997 — Résultats au chapitre de l'emploi (à la condition de participer au marché du travail) — Immigrants, année d'arrivée>=1977

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
<u>Variable</u>								
Coh6670								
Coh7175								
Coh7679	-0,023 (,01)	-0,024 (,01)	-0,027 (,01)	0,002 (,02)	-0,012 (,01)	-0,013 (,01)	-0,017 (,03)	-0,013 (,01)
Coh8082	-0,023 (,01)	-0,021 (,01)	-0,022 (,01)	-0,0002 (,01)	-0,008 (,01)	-0,011 (,01)	-0,013 (,03)	-0,01 (,01)
Coh8385	-0,028 (,01)	-0,022 (,01)	-0,019 (,01)	0,002 (,01)	-0,005 (,01)	-0,016 (,01)	-0,01 (,03)	-0,006 (,01)
Coh8689	-0,04 (,01)	-0,036 (,01)	-0,037 (,01)	-0,013 (,02)	-0,022 (,01)	-0,025 (,01)	-0,027 (,03)	-0,023 (,01)
Coh9092	-0,067 (,02)	-0,053 (,02)	-0,054 (,02)	0,001 (,02)	-0,033 (,02)	-0,041 (,02)	-0,04 (,04)	-0,033 (,02)
Coh9396	-0,1 (,02)	-0,089 (,02)	-0,089 (,02)	-0,02 (,03)	-0,061 (,03)	-0,078 (,03)	-0,072 (,06)	-0,064 (,03)
Ysm	0,004 (,002)	0,004 (,002)	0,006 (,003)	0,006 (,003)	0,006 (,003)	0,004 (,002)	0,006 (,003)	0,006 (,003)
Ysmsq	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)	-0,0002 (,0001)
Unempent		-0,001 (,0007)	-0,001 (,0007)	-0,001 (,0007)	-0,001 (,0007)		-0,001 (,0007)	
Unempsy		-0,005 (,001)	-0,005 (,001)	-0,005 (,001)	-0,005 (,001)	-0,006 (,001)	-0,005 (,001)	-0,005 (,001)
Ysm*unempent			-0,0002 (,0002)	-0,0002 (,0002)	-0,0002 (,0002)		-0,0002 (,0003)	-0,0002 (,0002)
M_unempent							0,0004 (,002)	
M_unsy70				-0,003 (,002)				
M_unsy80				-0,002 (,001)				
M_unsy90				-0,004 (,002)				
Unsy1t10					0,001 (,0005)	0,001 (,0006)	0,001 (,0005)	0,001 (,0006)
M_unsy1t10					-0,002 (,0009)	-0,002 (,0009)	-0,002 (,0009)	-0,002 (,0009)
Unen5								-0,008 (,006)
Unen4								-0,005 (,005)
Unen3								-0,003 (,004)
Unen2								-0,001 (,004)

Nota: Effets marginaux moyens sur la personne de référence suivante: migrant, habitant en Ontario, taille du centre de résidence>500 000, marié, études secondaires ou postsecondaires partielles mais pas de certificat ni de diplôme d'études postsecondaires, âgé de 30 à 34 ans, langue maternelle est ni le français, ni l'anglais. Les effets marginaux moyens sont calculés à l'aide des coefficients estimés au tableau 6a. Les erreurs-types sont calculées par la méthode delta et présentées entre parenthèses.

Tableau 7a — Différences entre les taux de participation au marché du travail des immigrants et des personnes nées au Canada selon la cohorte d'arrivée et l'année d'enquête

Estimations probit pour la spécification à forme souple

		Cohorte d'immigrants							
		1966-1970	1971-1975	1976-1979	1980-1982	1983-1985	1986-1989	1990-1992	1993-1996
Année d'enquête	Taille de								
	l'échantillon								
1979	3876	0,004	-0,009	-0,002					
		(,014)	(,018)	(,017)					
1980	1725	-0,029	-0,005	-0,042					
		(,021)	(,014)	(,031)					
1981	3868	0,007	0,010	0,001	-0,058				
		(,010)	(,010)	(,016)	(,056)				
1982	4044	0,001	0,010	0,019***	-0,031				
		(,014)	(,012)	(,007)	(,023)				
1983	1699	0,022*	-0,009	0,001	-0,021				
		(,014)	(,023)	(,026)	(,029)				
1984	3992	-0,001	-0,008	-0,062*	-0,018	-0,095			
		(,020)	(,023)	(,034)	(,031)	(,077)			
1985	3984	0,025***	0,005	-0,007	0,025***	0,008			
		(,006)	(,012)	(0.019)	(,005)	(,015)			
1986	3374	-0,001	0,006	-0,022	-0,029	-0,025			
		(0.015)	(,018)	(,029)	(,029)	(,032)			
1987	4587	0,015	0,021*	0,007	0,008	0,004	0,007		
		(0.016)	(,012)	(0.017)	(,023)	(,023)	(,029)		
1988	3933	-0,014	-0,035	-0,081*	0,013	-0,049	-0,163**		
		(,024)	(,034)	(,049)	(,015)	(.049)	(.073)		
1989	4363	0,009	0,022*	0,018	0,019	0,008	0,001		
		(0.017)	(,013)	(0.018)	(0.016)	(,022)	(,028)		
1990	4592	-0,043	-0,052	-0,047	0,022*	-0,063	-0,086**		
		(,029)	(,036)	(,053)	(0.013)	(,044)	(,043)		
1991	4493	0,018	0,021	0,034***	0,007	0,026	-0,001	-0,099	
		(,016)	(,018)	(,012)	(,022)	(,017)	(,026)	(,072)	
1992	4178	0,001	0,005	-0,040	-0,070	-0,074	-0,041	-0,066	
		(,023)	(,020)	(,050)	(,063)	(,059)	(,038)	(,056)	
1993	3974	-0,002	0,042***	0,039**	0,019	-0,035	-0,005	-0,004	
		(,031)	(,013)	(,017)	(,027)	(,055)	(,030)	(,033)	

Tableau 7a — Fin Différences entre les taux de participation au marché du travail des immigrants et des personnes nées au Canada selon la cohorte d'arrivée et l'année d'enquête

Estimations probit pour la spécification à forme souple

				Cohorte d'immi	igrants				
		1966-1970	1971-1975	1976-1979	1980-1982	1983-1985	1986-1989	1990-1992	1993-1996
Année d'enquête	Taille de l'échantillon								
1994	4549	-0,024	-0,016	0,025	-0,028	-0,025	-0,052*	-0,104***	-0,183***
		(,028)	(,026)	(,020)	(,031)	(,033)	(,030)	(,036)	(0,065)
1995	3916	0,030*	-0,032	-0,048	-0,082	-0,058	-0,051	-0,079*	-0,078
		(,018)	(,034)	(,040)	(,051)	(,048)	(,038)	(,043)	(,049)
1996	3972	0,029	0,032**	0,019	0,008	0,017	0,011	0,006	-0,032
		(,018)	(,015)	(,023)	(,025)	(,029)	(,021)	(,024)	(,034)
1997	4011	0,012	0,016	0,038**	0,032	0,016	-0,017	-0,008	-0,064
		(,024)	(0,022)	(,019)	(,019)	(,032)	(,029)	(,029)	(,040)

#### Nota:

Source: Calcul de l'auteur fondé sur les données de l'EFC, Statistique Canada (1980-1998)

<sup>1. \*</sup> indique qu'il est significative au niveau de 10%, \*\* et \*\*\* indiquent des niveaux de 5% et 1%, respectivement.

<sup>2.</sup> dF/dx se rapporte au changement discret de la variable binaire qui passe de 0 à 1. Pour évaluer l'effet marginal d'une variable, on évalue l'effet marginal de cette variable pour chaque observation, puis on obtient la moyenne sur l'échantillon de ces effets marginaux. Les erreurs-types estimées sont des erreurs-types asymptotiques calculées par la méthode delta et présentées entre les parenthèses.

Tableau 7b — Différences entre les taux d'emploi des immigrants et des personnes nées au Canada selon la cohorte d'arrivée et l'année d'enquête

Estimations probit pour la spécification à forme souple

		Cohortes d'immigrants							
		1966-1970	1971-1975	1976-1979	1980-1982	1983-1985	1986-1989	1990-1992	1993-1996
Année d'enquête	Taille de l'échantillon								
1979	3763	0,007	0,017***	0,006					
		(,010)	(,007)	(,011)					
1980	1685	0,013	0,010	0,002					
		(,009)	(,007)	(,011)					
1981	3789	-0,009	-0,019	-0,032	-0,023				
		(,020)	(,021)	(,034)	(,033)				
1982	3949	0,016*	-0,004	-0,020	-0,021				
		(,010)	(,016)	(,023)	(,022)				
1983	1643	-0,014	-0,053**	0,018	-0,032				
		(,024)	(,026)	(,014)	(,030)				
1984	3865	-0,004	0,010	-0,052*	-0,018	-0,195**			
		(,018)	(,018)	(,031)	(,028)	(,090)			
1985	3875	-0,013	-0,007	-0,025	-0,051	-0,033			
		(,019)	(,017)	(,028)	(,036)	(,035)			
1986	3281	0,010	-0,003	0,012	0,004	-0,004			
		(,017)	(,022)	(,020)	(,021)	(,027)			
1987	4415	0,019***	-0,009	0,019	-0,046	-0,020	-0,055		
		(,007)	(,018)	(,016)	(,027)	(,030)	(,081)		
1988	3803	0,004	-0,008	0,014	-0,028	0,001	-0,092		
		(,015)	(,018)	(,012)	(,026)	(,007)	(,062)		
1989	4209	-0,010	-0,018	0,007	0,002	0,018***	-0,001		
		(,026)	(,023)	(,015)	(,017)	(,006)	(,016)		
1990	4422	-0,025	-0,068	-0,063	0,012	0,023***	0,020**		
		(,028)	(,052)	(,048)	(,013)	(,006)	(800,)		
1991	4280	-0,020	0,038***	0,014	0,012	-0,026	-0,043	-0,182**	
		(,037)	(,004)	(,021)	(,018)	(,037)	(,036)	(0.090)	
1992	3986	0,001	0,008	-0,040	0,043***	-0,016	-0,037	-0,073	
		(,029)	(,021)	(,046)	(,006)	(,044)	(,037)	(,054)	
1993	3758	0,020	0,008	0,024	0,015	-0,022	-0,061	-0,027	
		(,025)	(,021)	(,019)	(,019)	(,049)	(,043)	(,036)	

Tableau 7b — Fin

Différences entre les taux d'emploi des immigrants et des personnes nées au Canada
selon la cohorte d'arrivée et l'année d'enquête
Estimations probit pour la spécification à forme souple

Cohortes d'immigrants 1976-1979 1980-1982 1966-1970 1971-1975 1983-1985 1986-1989 1990-1992 1993-1996 Année d'enquête Taille de l'échantillon 1994 4315 0.022\* -0.051\* -0.064\*\* -0.079 0.006 -0.014 0.001 -0.019(.020)(.013)(.031)(.025)(.025)(.023)(.031)(0.050)1995 3684 -0,021 0.015 -0.0120.003 -0.063-0.041-0.032-0.135\*\* (,029)(,016)(,028)(,027)(,046)(,029)(,030)(.055)1996 3757 0,012 -0,010 0,021 -0,046 -0.0230,026\* -0,089\* -0.030(,022)(.030)(,018)(,043)(,039)(,014)(,033)(,051)1997 3750 -0,005 0,006 0,026\*\* 0,015 -0,0010,011 0,003 -0,026 (.029)(0.024)(.013)(.019)(.023)(.035)(.031)(.019)

#### Nota:

Source : Calcul de l'auteur fondé sur les données de l'EFC, Statistique Canada (1980-1998)

<sup>1. \*</sup> indique qu'il est significative au niveau de 10%, \*\* et \*\*\* indiquent des niveaux de 5% et 1%, respectivement.

<sup>2.</sup> dF/dx se rapporte au changement discret de la variable binaire qui passe de 0 à 1. Pour évaluer l'effet marginal d'une variable, on évalue l'effet marginal de cette variable pour chaque observation, puis on obtient la moyenne sur l'échantillon de ces effets marginaux. Les erreurs-types estimées sont des erreurs-types asymptotiques calculées par la méthode delta et présentées entre les parenthèses.

## Tableau 8 — Définitions des variables

Variable	Définition
LFP	Variable binaire égale à 1 si la personne a participé au marché du travail durant l'année de référence; 0 autrement
Employed	Variable binaire égale à 1 si la personne a été employée durant l'année de référence et a déclaré des gains positifs; 0 autrement
Atl	Variable binaire égale à 1 si la personne habite dans la région de l'Atlantique; 0 autrement
Que	Variable binaire égale à 1 si la personne habite au Québec; 0 autrement
Prair	Variable binaire égale à 1 si la personne habite dans la région des Prairies; 0 autrement
Bc	Variable binaire égale à 1 si la personne habite en CB.; 0 autrement
Ont	Variable binaire égale à 1 si la personne habite en Ontario; 0 autrement — catégorie exclue
Single	Variable binaire égale à 1 si la personne est célibataire et n'a jamais été mariée; 0 autrement
Wds	Variable binaire égale à 1 si la personne est veuve, divorcée ou séparée; 0 autrement
Married	Variable binaire égale à 1 si la personne est mariée; 0 autrement — catégorie exclue
Urban1	Variable binaire égale à 1 si la taille du centre de résidence est de 500 000 habitants ou plus; 0 autrement
Urban2	Variable binaire égale à 1 si la taille du centre de résidence est de 100 000 à 499 999 habitants; 0 autrement
Urban3	Variable binaire égale à 1 si la taille du centre de résidence est de 30 000 à 29 999 habitants; 0 autrement
Urban4	Variable binaire égale à 1 si la taille du centre de résidence est moins de 29 999 habitants; 0 autrement — <i>catégorie exclue</i>
Rural	Variable binaire égale à 1 si la personne vit dans une région rurale; 0 autrement
Ed08	Variable binaire égale à 1 si la personne a entre 0 et 8 années de scolarité; 0 autrement
Edssec	Variable binaire égale à 1 si la personne a des études secondaires ou postsecondaires partielles mais pas de
	certificat ni de diplôme d'études postsecondaires; 0 autrement — catégorie exclue
Edpscd	Variable binaire égale à 1 si la personne a un certificat ou un diplôme d'études secondaires mais n'a pas de diplôme universitaire; 0 autrement
Eduniv	Variable binaire égale à 1 si la personne a un diplôme universitaire ou des études supérieures à ce diplôme; 0 autrement
Fbed08	Variable Ed08 mise en interaction avec la variable binaire désignant le migrant
Fbedpscd	Variable Edpscd mise en interaction avec la variable binaire désignant le migrant
Fbeduniv	Variable Eduniv mise en interaction avec la variable binaire désignant le migrant
Coh6670	Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1966 à 1970; 0 autrement
Coh7175	Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1971 à 1975; 0 autrement
Coh7679	Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1976 à 1979;
Coh8082	0 autrement Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1980 à 1982;
COHOUGZ	0 autrement
Coh8385	Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1983 à 1985; 0 autrement
Coh8689	Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1986 à 1989; 0 autrement
Coh9092	Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1990 à 1992; 0 autrement
Coh9396	Variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé durant la période 1993 à 1996; 0 autrement
	(Le groupe témoin est celui des personnes nées au pays pour les variables de cohorte)
	, C 1

## Tableau 8 — Fin Définitions des variables

Variable	Définition
Ysm	Années écoulées depuis la migration (0 pour les personnes nées au pays)
Ysmsq	Années écoulées depuis la migration au carré (0 pour les personnes nées au pays)
Age2529	Variable binaire égale à 1 si la personne a entre 25 et 29 ans; 0 autrement
Age3034	Variable binaire égale à 1 si la personne a entre 30 et 34 ans; 0 autrement
Age3539	Variable binaire égale à 1 si la personne a entre 35 et 39 ans; 0 autrement
Age4044	Variable binaire égale à 1 si la personne a entre 40 et 44 ans; 0 autrement — catégorie exclue
Age4549	Variable binaire égale à 1 si la personne a entre 45 et 49 ans; 0 autrement
Age5055	Variable binaire égale à 1 si la personne a entre 50 et 55 ans; 0 autrement
French	Variable binaire égale à 1 si la langue maternelle de la personne est le français; 0 autrement
English	Variable binaire égale à 1 si la langue maternelle de la personne est l'anglais; 0 autrement — catégorie exclue
Othlang	Variable binaire égale à 1 si la langue maternelle de la personne n'est ni le français, ni l'anglais; 0 autrement
Unempent	Taux de chômage à l'entrée
Unempsy	Taux de chômage régional durant l'année d'enquête
M_unempent	Taux de chômage à l'entrée mis en interaction avec la variable binaire désignant le migrant
Ysmunen	Unempent mis en interaction avec la variable Ysm
M_unsy70	Unempsy mis en interaction avec une variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé avant 1980 et à 0 autrement
M_unsy80	Unempsy mis en interaction avec une variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé entre 1980 et 1989, et à 0 autrement
M_unsy90	Unempsy mis en interaction avec une variable binaire égale à 1 si la personne est un migrant qui est arrivé après 1989, et à 0 autrement
Unen5	Variable binaire égale à 1 si le taux de chômage à l'entrée se situe entre (9,8, 11,7]; 0 autrement
Unen4	Variable binaire égale à 1 si le taux de chômage à l'entrée se situe entre (7,9, 9,8]; 0 autrement
Unen3	Variable binaire égale à 1 si le taux de chômage à l'entrée se situe entre (6,0, 7,9]; 0 autrement
Unen2	Variable binaire égale à 1 si le taux de chômage à l'entrée se situe entre (4,1, 6,0]; 0 autrement
Unen1	Variable binaire égale à 1 si le taux de chômage à l'entrée se situe entre (2,2, 4,1]; 0 autrement — catégorie exclue
Unsy1t10	Taux de chômage durant l'année d'enquête mis en interaction avec la variable binaire indiquant si la personne
	est entrée sur le marché du travail au cours des dix dernières années
M_unsy1t10	Unsyt1t10 mise en interaction avec une variable binaire désignant le migrant

## Annexe I — Spécification à forme souple

Les différences entre les immigrants et les personnes nées au Canada représentées aux figures 1 à 3 pourraient être attribuables aux différences dans les caractéristiques observées. Pour déterminer les différences entre les deux groupes tout en maintenant constantes les caractéristiques observées, on utilise un modèle de choix binaire (MCB). Nous utilisons le MCB pour modéliser les différences dans la PMT et l'emploi à l'aide d'une « forme souple » qui n'impose pas de forme fonctionnelle particulière à la relation entre le nombre d'années écoulées depuis la migration et la probabilité des résultats observés. Dans cette spécification :

$$I_{i}(t) = X_{i}(t)\beta(t) + \sum_{j=1}^{J} \sum_{t=1}^{T} \delta^{j}(t)C_{i}^{j}Y(t) + u_{i}(t)$$
 (1)

Dans le cas où  $I_i(t)$  correspond à la PMT, la personne i est sur le marché du travail durant la période t si  $I_i(t) \geq 0$ , et hors du marché du travail autrement. L'estimation probit de l'équation ci-dessus donne la probabilité que chaque personne i sera sur le marché du travail durant la période t étant donné ses caractéristiques personnelles. On définit le MCB de la même façon pour les résultats au chapitre de l'emploi. Le vecteur X est le vecteur des caractéristiques de la personne i durant la période t et permet de tenir compte de ce qui suit :

 $X_i(t)$ ={niveau de scolarité, région de résidence, taille du centre de résidence, langue maternelle, état matrimonial, âge}<sup>18</sup>

On estime un ensemble différent de coefficients  $\beta(t)$  pour chaque année d'enquête, en permettant à l'effet des caractéristiques dans X d'être différent pour chaque année d'enquête. Par exemple, l'effet d'un faible niveau de scolarité sur la probabilité d'emploi peut être plus important en période de récession si les récessions économiques ont des répercussions plus négatives sur les personnes qui ont moins de compétences.

Les effets de cohorte chez les immigrants sont saisis par les variables binaire  $C_i^j$  qui identifient chaque cohorte d'immigrants (j=1, ..., J). L'interaction de  $C_i^j$  avec les variables binaire de l'année d'enquête Y(t) donne une estimation différente des effets de cohorte  $\delta^j(t)$  pour chaque année d'enquête.  $\delta^j(t)$  déplace le terme qui correspond à la coordonnée à l'origine de l'indice pour les immigrants de chaque cohorte pour chaque année, permettant aux différences entre les immigrants et les personnes nées au Canada d'être sensibles à l'étape du cycle commercial. Dans ce contexte, les effets de cohorte peuvent être attribuables aux différences entre les cohortes quant au nombre d'années de résidence dans le pays d'accueil, aux conditions macroéconomiques au moment de l'entrée et durant l'année d'enquête et aux différences dans la qualité non observée.

\_

 $<sup>^{18}</sup>$  Les définitions des variables utilisées aux fins de l'analyse multidimensionnelle figurent au tableau 8.

Les résultats fondés sur l'estimation probit du modèle utilisant la spécification (1) sont présentés au tableau 7a pour la PMT et au tableau 7b pour l'emploi. Au lieu de présenter les estimations paramétriques portant sur 19 années d'enquête, ces tableaux présentent les estimations des différences de probabilité des résultats observés (comme la PMT) entre les cohortes d'immigrants et les personnes nées au Canada. Par exemple, au tableau 7a, pour la cohorte de 1976-1979 pour l'année d'enquête 1982, un coefficient de 0,019 signifie qu'un immigrant de cette cohorte est de 1,9 % plus susceptible qu'une personne née au Canada de participer au marché du travail, si l'on tient compte des effets des autres caractéristiques observables. Dans ce tableau, chaque ligne pour une année d'enquête donnée donne le profil transversal des cohortes d'immigrants et devrait être comparable aux résultats d'une étude transversale unique. Une colonne, par contre, montre l'expérience d'une cohorte donnée pour une année comprise dans la période de 1979 à 1997. McDonald et Worswick (1997), analysent les probabilités de chômage à partir des fichiers de l'EFC de 1982 à 1993 et présentent des résultats comparables 19.

Les résultats présentés au tableau 7a montrent les difficultés qu'ont éprouvées les cohortes d'immigrants récents. Pour les cohortes d'immigrants arrivés avant 1985, les différences entre les immigrants et les personnes nées au Canada qui sont significatives sont toutes positives (à l'exception de 1984 et de 1988 pour la cohorte de 1976-1979) tandis que pour les cohortes postérieures à 1985, toutes les différences statistiquement significatives entre les immigrants et les personnes nées au Canada sont négatives. Ces résultats montrent que les immigrants arrivés avant 1985 affichent des taux de participation plus élevés tandis que les cohortes postérieures à 1985 affichent des taux de participation plus faibles. Par exemple, en 1988, la cohorte de 1986-1989 avait un taux de participation de 16,3 % inférieur à celui des personnes nées au Canada la même année. La différence entre les cohortes antérieures à 1985 et celles postérieures à 1985 pourrait tenir au plus grand nombre d'années passées par les membres des cohortes plus anciennes dans le pays d'accueil. Toutefois, lorsqu'on compare les expériences des cohortes de 1976-1979 et de 1986-1989 durant les premières années après l'arrivée à celles des cohortes plus récentes à des points semblables après leur arrivée, on constate qu'il existe encore des différences négatives dans le cas des cohortes plus récentes mais non dans celui des cohortes plus anciennes. Ces écarts négatifs diminuent au fil du temps. Par exemple, le taux de participation de la cohorte de 1986-1989 est de 16,3 % inférieur en 1988 mais de 8,6 % inférieur en 1990 et on n'observe pas de différence significative durant le reste de la période. Les ouvrages antérieurs ne portent que sur l'expérience de chômage et les gains des immigrants. Les différences constatées dans la présente étude entre les différentes cohortes d'immigrants pour ce qui est de la participation au marché

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Soulignons qu'il existe certaines différences dans la construction des échantillons entre cette étude et celle de McDonald et Worswick (1997). La présente étude porte sur les personnes qui étaient âgées de 25 à 55 ans l'année d'enquête et l'échantillon d'immigrants est limité à ceux qui avaient moins 18 ans au moment de leur arrivée au Canada. L'étude de McDonald et Worswick, pour sa part, ne comprend pas de limite de l'âge au moment de la migration. En outre, ces chercheurs limitent leur échantillon aux immigrants âgés de 24 à 53 ans en 1982, c'est-à-dire qu'ils suivent une cohorte de naissances. Enfin, la mesure utilisée par McDonald et Worswick correspond à la semaine de référence, tandis que les mesures utilisées aux fins de la présente étude correspondent à l'année de référence.

du travail montrent que les problèmes d'assimilation économique peuvent se manifester dès l'étape de la participation.

Une autre observation qui découle du tableau 7a est que, même si durant certaines années d'enquête (comme 1993 et 1994) les immigrants membres de cohortes plus anciennes réussissent mieux que ceux des cohortes plus récentes, on ne peut généraliser ce résultat pour l'appliquer à toutes les années d'enquête. En outre, le suivi d'une cohorte d'une année d'enquête à l'autre révèle que les différences entre une cohorte d'immigrants donnée et les personnes nées au Canada peuvent changer d'une année à l'autre. La cohorte de 1976-1979, par exemple, affiche un taux de participation de 1,9 % plus élevé en 1982 et de 6,2 % plus faible en 1984. Cette variation peut s'expliquer par la plus grande sensibilité des résultats des immigrants à l'évolution des conditions macroéconomiques.

Le tableau suivant, le tableau 7b, présente les résultats pour la probabilité d'emploi pour les personnes sur le marché du travail. On constate aussi des tendances semblables à celles dans le tableau 7a, ce qui donne à penser que les immigrants plus récents obtiennent aussi de moins bons résultats à la marge de l'emploi. Par exemple, la cohorte de 1983-1985 affichait un taux d'emploi de 19,5 % inférieur en 1984 et la cohorte de 1990-1992 affichait un taux d'emploi de 18,2 % inférieur en 1991. Le tableau 7b montre que la cohorte de 1986-1989 n'a jamais, pendant ces années d'enquête, affiché un écart négatif sur le plan de l'emploi qui soit statistiquement significatif. Au contraire, elle a affiché un taux d'emploi de 2 % supérieur en 1990 et de 2,6 % supérieur en 1996. D'après ces données, on pourrait conclure que cette cohorte réussit relativement bien. La conclusion serait très différente si l'on évaluait l'expérience de la PMT de cette même cohorte à partir des renseignements fournis au tableau 7a. Cette cohorte a affiché un taux de participation de 16,3 % inférieur en 1988 et un taux de participation de 8,6 % inférieur en 1990. Ces données laissent supposer un taux d'entrée sur le marché du travail considérablement plus faible. Toutefois, ceux qui sont entrés sur le marché du travail ont obtenu des résultats relativement bons. Si seulement ceux qui réussissent le mieux entrent sur le marché du travail, alors leurs taux d'emploi et leurs taux de gains peuvent brosser un tableau positif des résultats obtenus par cette cohorte. Cependant, les immigrants peuvent se trouver aux prises à court terme avec des difficultés considérables qui les empêchent de participer au marché du travail au départ.

## **Bibliographie**

- BODMAN, P. et M. Crosby (2000). "Phases of the Canadian Business Cycle." *Canadian Journal of Economics*. Vol. 33, No.3, 618-633.
- CHISWICK, Barry R. et Y. Cohen and T. Zach (1997). "The Labour Market Status of Immigrants: Effects of the Unemployment Rate at Arrival and Duration of Residence." *Industrial and Labor Relations Review*. Vol. 50, No. 2 (janvier), 289-303.
- CHISWICK, B. et P. Miller (1999). "Immigrant Earnings: Language Skills, Linguistic Concentrations and the Business Cycle." *University of Chicago, Center for the Study of the Economy and the State WP 152*. (publié dans *J. of Population Economics*, Oct, 2001).
- HASHMI, Aliya (1987). *Post-migration Investments in Education by Immigrants in the U.S.* Thèse de doctorat. Département d'économie, Université de l'Illinois à Chicago.
- MCDONALD, T. et C. Worswick (1997). "Unemployment Incidence of Immigrant Men in Canada." *Canadian Public Policy*. Vol. 23, No 4.
- MCDONALD, J. T. et C. Worswick (1998). "The Earnings of Immigrant Men in Canada: Job Tenure, Cohort, and Macroeconomic Conditions." *Industrial and Labor Relations Review*. Vol. 51, No. 3, 465-82.
- NAKAMURA, A. et Masao Nakamura (1992). "Wage Rates of Immigrant and Native Men in Canada and the United States." In Barry R. Chiswick, ed. *Immigration, Language and Ethnicity: Canada and the United States*. Washington, D.C.: American Enterprise Institute, 145-166.
- STATISTIQUE CANADA (1980-1998). Enquête sur les finances des consommateurs, particuliers de 15 ans et plus, avec et sans revenu, Ottawa: Statistique Canada.
- STEWART, J. et T. Hyclak (1984). "An analysis of earnings profiles of Immigrants." *Review of Economics and Statistics*. Vol. 66, No. 2 (Mai), 292-303.